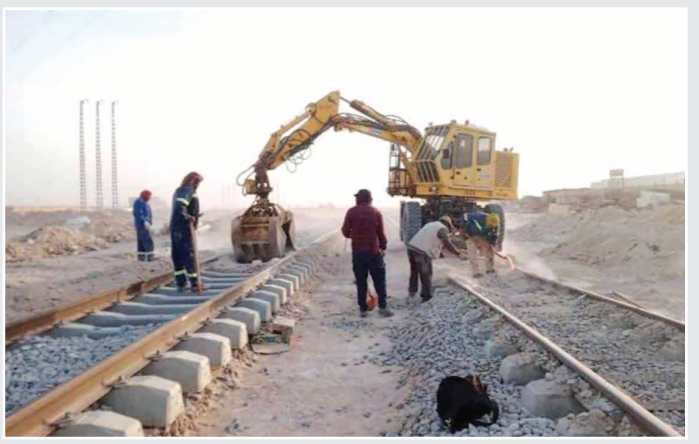


Des projets en cours, d'autres annoncés

L'ALGÉRIE TERRE D'INVESTISSEMENT

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8197 – DIMANCHE 25 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONCOURS HUAWEI EN CHINE

Tebboune félicite les lauréats

Page 3

Mouton local

PLUS CHER QUE JAMAIS !



À deux semaines de l'Aïd El-Adha, le prix du mouton local explose dans les souks. Malgré l'importation d'un million de têtes subventionnées par l'État, les tarifs restent très élevés, suscitant colère et inquiétude. Dans les marchés d'Alger et des wilayas, les familles déchantent face à cette flambée alimentée par une spéculation persistante. Certains consommateurs renoncent ou se tournent vers les moutons importés, tandis que plusieurs rappellent que cette fête doit avant tout être un moment de foi et de solidarité, loin des excès financiers. Jusqu'où cette situation pourra-t-elle durer sans impacter profondément les traditions et le pouvoir d'achat des Algériens ?

Page 6

DOYEN DES LAURÉATS DE LA PALME D'OR

Décès de Mohamed Lakhdar Hamina

Page 9

JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

LES ENGAGEMENTS DE L'ALGÉRIE

Page 3

LIGUE 1 MOBILIS DE FOOTBALL

Le MCA proche du titre

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE DES AMENDES

L'ETAT MISE SUR L'EFFICACITÉ

La généralisation du paiement électronique des amendes forfaitaires liées aux infractions au code de la route a été officiellement lancée, hier à Alger, suite à la signature d'un accord tripartite entre le ministère des Finances, la Gendarmerie nationale et la Direction générale de la Sûreté nationale. Les citoyens pourront ainsi régler leurs contraventions sur place, de manière sécurisée, rapide et sans délai d'attente, avec restitution immédiate du permis de conduire.

Le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzerd, a affirmé, à l'occasion de la cérémonie de signature de l'accord, que «ce projet marque une étape stratégique vers la numérisation de l'administration publique, le renforcement de la coopération institutionnelle et la promotion d'une culture du paiement électronique dans un cadre organisé et transparent».

Le ministre a tenu à souligner que cette initiative s'inscrit pleinement dans la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui appelle à moderniser les services publics à travers l'intégration de solutions numériques «garantes d'une qualité de service supérieure pour le citoyen et d'une amélioration continue de la performance des institutions».

Dans le même esprit, le directeur général du Trésor et de la comptabilité publique, Hadj Mohamed Sebaâ, a salué «un accomplissement technique et administratif important», fruit d'un partenariat institutionnel étroit. Il a ajouté que cette réforme contribuera à faciliter le recouvrement des amendes, à réduire la circulation



de l'argent liquide, à renforcer la transparence des transactions financières publiques et à soutenir l'efficacité opérationnelle des corps de sécurité impliqués.

De son côté, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a insisté sur le caractère concret et immédiat de cette réforme, devenue, selon lui, «une réalité tangible». Il a affirmé que ses services sont pleinement mobilisés pour faire de cette nouvelle modalité de paiement un levier d'amélioration continue dans la relation entre administration et citoyens, et ce à travers des prestations «rapides, fiables et de qualité». Pour sa part, le colonel Mohamed Jaâfar, directeur de la télématique à la Gendarmerie nationale, a salué l'esprit de coordination intersectorielle qui a présidé à la mise en œuvre du dispositif.

Il a déclaré que «la Gendarmerie nationale demeure résolument engagée dans l'accompagnement des projets numériques et dans la construction d'une administration plus efficace, moderne et proche des usagers»,

La réforme permet aux automobilistes de régler, de manière facultative mais instantanée, les amendes forfaitaires qui leur sont infligées pour infraction au code de la route, directement auprès des agents de la Sûreté nationale ou de la Gendarmerie nationale. Le règlement s'effectue sur place grâce aux terminaux de paiement électronique (TPE), via les cartes bancaires classiques ou la carte Edahabia.

Disponible 24h/24 et 7j/7, y compris pendant les week-ends et les jours fériés, ce service numérique permet la restitution immédiate du permis de conduire, supprimant ainsi les retards et lourdeurs administratives liés aux procédures traditionnelles.

Avant sa généralisation, ce service a été expérimenté dans plusieurs wilayas du pays. Les résultats ont été jugés très positifs, les usagers ayant salué la simplicité, la rapidité et la transparence du nouveau dispositif.

Forte de ce succès, l'administration a lancé une première phase de déploiement avec la distribution de 2 000 terminaux TPE à travers les unités opérationnelles de la Sûreté nationale et de la Gendarmerie nationale, en coordination avec le ministère des Finances.

Outre la simplification des démarches pour les citoyens, cette mesure vise à alléger la charge des services administratifs et opérationnels des forces de l'ordre, souvent sur-sollicités pour des tâches de gestion et de recouvrement. Elle contribue également à améliorer l'efficacité globale des institutions impliquées, tout en favorisant une culture du paiement électronique et en réduisant significativement le recours au numéraire, conformément aux priorités économiques de l'Etat.

Pour assurer la continuité du service, un dispositif global de suivi a été mis en place. Il inclut la maintenance régulière des équipements, la disponibilité des consommables et le lancement de campagnes de sensibilisation, notamment par le biais des médias publics et privés, afin d'expliquer aux citoyens le fonctionnement et les avantages de ce nouveau système.

Sihem Bounabi

DIRECTEURS D'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

Les syndicats plaident pour un nouveau statut

LES SYNDICATS représentant les directeurs des établissements scolaires, tous paliers confondus (primaire, moyen, et secondaire), ont soumis une série de propositions au ministère de l'Éducation nationale dans le cadre de la révision du statut particulier des personnels de l'éducation. Lors du septième round de concertation, les discussions ont porté sur la nécessité d'unifier le classement, les responsabilités et les modalités de gestion des chefs d'établissement, quelle que soit la nature de leur structure.

Les syndicats, notamment le Syndicat algérien des travailleurs de l'éducation (SATE), ont plaidé pour une harmonisation des classifications des directeurs, en proposant leur classement en catégorie 17 ou hors catégorie. Selon Mohamed Belamri, secrétaire général du SAT, cette mesure s'impose au vu de la similitude des qualifications et de la formation que partagent les directeurs, tous niveaux confondus. Il a également insisté sur la nécessité de définir clairement les missions et les prérogatives de chacun afin d'éviter les conflits internes dus aux chevauchements des responsabilités.

Le SATE propose également des amendements au système indemnitaire, notamment la revalorisation de la prime de responsabilité, la création d'une prime de gestion matérielle et financière, ainsi qu'une prime de mobilité et d'habillement. Le syndicat réclame en outre une indemnité de logement mensuelle de 10 000 DA pour les directeurs ne disposant pas d'un logement de fonction.

Le Conseil national autonome des directeurs de lycées (CNADL) s'est montré plus nuancé. S'il soutient l'amélioration des conditions de travail des directeurs, il s'oppose à l'unification systématique des classifications entre les niveaux, jugeant cette démarche inadaptée aux spécificités des lycées.

Le CNADL propose notamment de réduire le nombre de grades à deux, à savoir «directeur» et «directeur principal», ainsi que la création de cinq catégories de lycées : de formations, urbaines, semi-urbaines, rurales et sahariennes. Cette catégorisation permettra une répartition plus équitable des primes proportionnelles aux responsabilités spécifiques de chaque établissement.

Par ailleurs, le CNADL appelle à la mise en place d'un système de suppléance administrative, afin d'assurer la continuité de la gestion en cas d'absence prolongée, notamment durant les congés de maternité récemment étendus à cinq mois. Le Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF) a réaffirmé son soutien à l'unification de la classification des directeurs, estimant qu'aucune différence substantielle ne justifie leur traitement inégal. Le SATEF réclame en outre l'application rétroactive des mesures indemnitaires à compter du 1er janvier 2024.

Le syndicat milite également pour la nomination de surveillants généraux dans toutes les écoles, le recrutement d'éducateurs spécialisés dans le primaire, la valorisation des diplômes de doctorat et la révision des sanctions disciplinaires applicables aux personnels de direction. Par ailleurs, et lors de ce septième cycle de négociations avec le ministère, un consensus a été trouvé sur l'importance d'introduire deux nouvelles primes, une de mobilité et d'habillement, ainsi qu'une prime de gestion matérielle et financière.

De plus, une revalorisation de la prime de responsabilité et une augmentation de celle d'encadrement des examens officiels ont été demandées via une circulaire ministérielle. Cela vise à valoriser un corps qui joue un rôle central dans l'établissement scolaire, en garantissant l'efficacité et l'atteinte des objectifs pédagogiques.

Lynda Louifi

PROTECTION DE L'ENFANCE

Vers une nouvelle stratégie nationale

A L'OCCASION du 2e colloque national de l'Organisation nationale des établissements d'accueil de la petite enfance, la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a annoncé la mise en place prochaine d'une stratégie nationale renforcée, visant à mieux protéger les enfants en Algérie. Cette rencontre, tenue en fin de semaine à Alger, marque une nouvelle étape dans l'engagement de l'État pour faire de l'enfance une priorité nationale. En ouverture des travaux, Mme Cherfi a insisté sur l'urgence d'ériger la protection et la promotion de l'enfant en pilier des politiques publiques. S'adressant aux représentants des crèches venus de 26 wilayas, Mme Cherfi a exposé les grandes lignes d'un Plan national en cours d'élaboration par l'Organe national de protection de l'enfance. Ce programme ambitionne de mettre en place des mécanismes concrets pour prévenir les risques sociaux, éducatifs et sanitaires auxquels les enfants peuvent être exposés.

Dans cette dynamique, des ateliers participatifs seront organisés à travers le territoire afin d'identifier les besoins locaux et d'améliorer la qualité des services dans les structures d'accueil de la petite enfance.

Présidente du bureau national de l'Organisation, Mme Rim Salhi a annoncé, quant à elle, la prochaine remise d'un rapport de recommandations au ministère de tutelle.

L'objectif est de contribuer à l'élaboration de politiques publiques plus adaptées aux besoins de la petite enfance. Le programme du colloque a mis l'accent sur plusieurs priorités éducatives, à savoir l'évaluation pédagogique en préscolaire, l'amélioration de l'environnement éducatif, l'inclusion des enfants à besoins spécifiques et la santé, la nutrition et le lien avec les familles.

Au cœur de ces échanges, on citera la valorisation du rôle de l'éducatrice considérée comme un maillon essentiel du développement global de l'enfant dans un cadre sécurisé et bienveillant.

Ce colloque de deux jours a permis un échange riche entre acteurs du secteur, ouvrant la voie à une nouvelle dynamique de coordination et de professionnalisation.

Il s'agit désormais d'unir les efforts pour hisser les standards de qualité dans l'accueil et l'éducation de la petite enfance à l'échelle nationale.

Lynda Louifi

UNITÉ NATIONALE

L'appel unanime des partis politiques

A l'occasion de plusieurs rencontres politiques organisées hier, à travers le pays, les leaders de formations partisanes ont tenu des discours convergents autour d'un thème central, celui de la défense des intérêts supérieurs de l'Algérie à travers la mobilisation de toutes les forces vives de la nation.

C'est depuis Zéralda, où se tenait la session extraordinaire du Conseil national du Rassemblement national démocratique (RND), que son secrétaire général, Mustapha Yahi, a prononcé un discours mobilisateur soulignant la fidélité du RND à ses principes républicains et sa solidarité avec les institutions nationales.

Le ton s'est durci lorsqu'il a évoqué les « campagnes médiatiques virulentes » menées par des cercles hostiles à l'Algérie. Des « lobbys animés par de vieilles rancunes coloniales » chercheraient à ébranler l'unité nationale et à semer le doute sur l'identité du peuple algérien. D'où l'appel renouvelé à la consolidation du front intérieur et à la « constitution d'une véritable armée médiatique nationale » capable de faire face à ces offensives. Il a insisté sur le rôle du journalisme patriotique et des compétences algériennes dans cette riposte communicationnelle. Il a aussi appuyé le projet de loi sur la mobilisation, perçu comme une réponse préventive aux menaces extérieures, et a appelé à une union sacrée autour de l'armée et des institutions de sécurité. En outre, le SG du RND a également



livré un discours fortement ancré dans le soutien à l'action présidentielle, martelant avec force que « seul un esprit ingrat pourrait nier la volonté sincère du président de la République de rationaliser les dépenses et d'éradiquer les formes de corruption ». M. Yahi a ainsi vanté la « vision prospective » du chef de l'Etat, soulignant la pose de « fondations solides pour un tissu économique national structurant et compétitif ».

De son côté, depuis la wilaya de Bordj Bou Arréridj, le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a lancé un appel pressant à la classe politique pour intensifier le travail de sensibilisation auprès des citoyens, et ce dans l'objectif de consolider l'unité du peuple et de renforcer la souveraineté nationale. S'exprimant lors d'un rassemblement populaire animé dans cette wilaya, Youcef Aouchiche a souligné que « la mission de sensibilisation incombe en priorité aux acteurs politiques », insistant sur l'impératif de vulgariser auprès de la population les évolutions du contexte régional et international. Il a ainsi averti que les défis actuels nécessitent « une plus grande vigilance et une solidarité collective de la part de tous les Algériens pour y faire face avec responsabilité et lucidité ».

Le leader du FFS a également relevé l'importance de contribuer à la préservation de la souveraineté nationale, soulignant que cette dernière est directement liée à la stabilité du pays et à sa capacité à engager un développement durable et harmonieux. Il a affirmé avec conviction qu'« il est plus que jamais nécessaire de faire front commun face aux risques qui pèsent sur notre nation ».

Pour le parti Sawt Echaâb, l'heure est à la mobilisation civique. A Tébessa, Lamine Osmani, président du parti, a lui aussi placé l'unité nationale au cœur de son intervention. Dans un contexte mondial marqué par l'instabilité, il a souligné « l'impératif de s'unir autour des institutions constitutionnelles » pour préserver les intérêts du pays et contrer les menaces multiformes. Insistant sur la nécessité de renforcer les acquis et d'ancrer la stabilité, Osmani a exhorté l'ensemble des Algériens, en particulier les jeunes, à « s'engager activement dans la vie politique et à contribuer à l'essor du pays », soulignant que la jeunesse n'est pas un simple enjeu, mais « un acteur central de la résilience nationale ».

Dans la ville côtière d'Annaba, Abdelkader Bengrina, président du Mouvement El-Bina, a réaffirmé une position de principe, celle de «la vigilance proactive».

Rappelant qu'on se moquait autrefois de ses alertes sur les risques de déstabilisation dans la région, il a martelé que l'Algérie n'est pas à l'abri des dérives sécuritaires qui rongent certaines zones du Sahel. Déclarant que « notre combat est d'abord celui de la conscience avant celui des armes », il a appelé à faire front contre la désinformation et les tentatives de fragmentation sociale.

Il convient de noter que si chaque formation a tenu son propre rendez-vous partisan, le message dominant a été unanime face aux pressions régionales, aux menaces hybrides et aux défis internes : l'Algérie doit resserrer ses rangs. L'armée, les institutions, les jeunes, les médias et les acteurs politiques sont tous appelés à jouer un rôle actif dans la consolidation du front intérieur. Ce synchronisme de discours chez plusieurs leaders de partis, aux idéologies pourtant contrastées, traduirait un réalignement implicite du champ partisan autour d'un « socle républicain » commun. Dans une conjoncture sécuritaire complexe, le politique semble se réinventer comme garant d'ordre et de cohésion nationale.

Sihem Bounabi

JOURNEE MONDIALE DE L'AFRIQUE

Les engagements constants de l'Algérie pour le continent

LES PAYS africains célèbrent, aujourd'hui, la Journée mondiale de l'Afrique commémorant la fondation de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) le 25 mai 1963. Une occasion pour marquer leur attachement aux principes de l'organisation, faire le bilan du processus d'édification de l'Union africaine (UA) et examiner les défis actuels. C'est une nouvelle occasion pour l'Algérie de réaffirmer sa fierté d'appartenance à l'Afrique et son engagement constant pour les intérêts du continent.

Aujourd'hui, le continent est le théâtre de nombreux conflits armés, dont le plus vieux est celui au Sahara occidental, dernière colonie en Afrique, qui attend toujours sa décolonisation, entravée par le Maroc, lequel s'entête à renier ses engagements et à refuser l'application du plan de règlement du conflit élaboré par l'ONU et l'OUA.

De plus, le continent fait face à des défis multidimensionnels qui continuent de menacer la sécurité et la stabilité des pays et des peuples africains, et sapent les efforts destinés à atteindre un développement durable et la prospérité légitime, avec les conflits au Soudan, en Libye, en République démocratique du Congo (RDC), en République centrafricaine et dans d'autres pays du Sahel, mais aussi aux défis liés aux changements climatiques, aux ingérences étrangères et aux phénomènes du terrorisme et de la criminalité transfrontalière. L'Afrique enregistre également un retard considérable en matière du développement économique et social en raison de ces défis et de ces menaces sécuritaires, qui ne permettent pas d'éradiquer la pauvreté, l'analphabétisme et la précarité sanitaire.

Depuis la naissance de l'organisation panafricaine, l'Algérie n'a cessé de jouer un rôle prépondérant au sein de l'Union africaine et de conforter sa position de leader en Afrique, et ce en lançant plusieurs initiatives susceptibles de relever les défis géopolitiques, sécuritaires et économiques auxquels le continent fait face.

Sur le plan sécuritaire, l'Algérie n'a eu de cesse de lancer des initiatives pour le règlement des conflits, le rétablissement de la paix et de la sécurité, la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent ainsi que la criminalité organisée transfrontalière au niveau de son voisinage et de l'ensemble du Continent africain.

En sa qualité de leader et de coordonnateur de l'UA dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, l'Algérie continue d'assumer ses devoirs avec cette éminente responsabilité dont a été investi le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, par les chefs d'Etat et de gouvernement africains.

L'engagement constant de l'Algérie en faveur de la paix et de la sécurité en Afrique a d'ailleurs été salué en avril dernier par l'UA, qui estime que le fait qu'Alger abrite deux des principales agences de l'UA dans la lutte contre les menaces transnationales, à savoir le Centre africain de lutte contre le terrorisme (CACT/AUCTC) et le Mécanisme africain de coopération policière (AFRIPOL), «témoigne de la confiance que l'Union africaine place dans le leadership régional de l'Algérie».

Sur le plan diplomatique, l'élection, en février dernier, de l'ambassadrice Selma Malika Haddadi, en tant que vice-présidente de la commission de l'UA, confirme, une fois de plus, l'engagement du président de la République à renforcer les racines africaines de l'Algérie. De plus, la création du poste de secrétaire d'Etat chargé des Affaires africaines vise la consolidation des relations bilatérales liant l'Algérie aux pays africains et le renforcement de la contribution de l'Algérie à l'action africaine commune, sous l'égide de l'UA.

Dans le domaine de la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance sur le continent, l'Algérie a décidé, en février dernier, d'apporter une contribution volontaire d'un million de dollars pour soutenir le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP). Une contribution qui vise la consécration de la souveraineté du droit, la lutte contre la corruption et la promotion de la justice sociale et des droits de l'homme. Sur le plan économique, en tant que pays fondateur du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), l'Algérie participe activement à plusieurs projets de coopération régionale dans le cadre de cette initiative, notamment dans les domaines du développement humain, de l'agriculture, du commerce de l'énergie et du transfert de technologie.

Hachemi B.

LAURÉATS DU CONCOURS HUAWEI EN CHINE

Les étudiants algériens félicités par Tebboune

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé hier ses félicitations aux étudiants algériens lauréats du concours international des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), organisé par Huawei en Chine. Dans un communiqué, la présidence a souligné la performance exceptionnelle des jeunes Algériens, qui se sont distingués parmi 114 pays lors de la finale mondiale à Shenzhen. Sur son compte personnel, le Président Tebboune a salué «fièrement nos étudiants» et a rendu hommage aux écoles et universités des wilayas de Sétif, Béjaïa, Sidi Bel Abbès, Alger et Oran, soulignant leur contribution à ces résultats remarquables sur la scène internationale.

S. N.

LOGEMENT À BLIDA

Plus de 36 000 unités distribuées en trois ans

LA WILAYA de Blida a connu un mouvement dynamique au cours de la période s'étendant de 2022 jusqu'à l'année en cours, avec des réalisations remarquables dans le processus de distribution de logements sociaux, puisque le nombre a atteint environ 36 120 logements, toutes formules confondues, sur l'ensemble du territoire de la wilaya. C'est ce qu'a indiqué le bilan de la direction de logement de la wilaya durant la session ordinaire de l'APW organisée récemment. Sur le total de logements attribués, la wilaya a enregistré la distribution de 19 992 unités durant la seule année 2024, contre 7 345 unités en 2022 et 7 679 en 2023. Les logements location-vente AADL arrivent en tête des formules de logements distribués, avec 21 510 unités, suivis par le logement public locatif (LPL), avec 10 533 unités, et 3 125 aides à la construction rurale. A cela s'ajoutent 828 logements promotionnels aidés (LPA), et 124 unités de la formule promotionnelle publique (LPP). A travers ce bilan, les responsables de cette direction ont fait part aussi du recasement de l'année dernière (2024), de 7 845 familles qui résidaient dans 45 sites d'habitat précaire à travers diverses communes de la wilaya, dont 300 familles dans 49 bâtisses menaçant ruine au centre-ville de Blida (les Bazars), ont été relogées dans des logements très décents au pôle résidentiel Safsaf sur les hauteurs de la ville de Meftah. Toujours dans le cadre des efforts visant à assurer de nouveaux logements aux demandeurs, toutes formules confondues, le parc de logements de la wilaya sera renforcé cette année avec près de 6 000 unités supplémentaires, constituées en majorité de logements publics locatifs et de location-vente. Par ailleurs et depuis le début de cette années 2025, jusqu'au 15 mai, plus de 500 logements sociaux ont été distribués aux acquéreurs des communes de Boufarik, Bougara, El Affroun et Bouinan.

T. Bouhamidi

ALGÉRIE – CANADA

Moula reçoit le directeur du groupe CCC

LE PRÉSIDENT du Conseil pour le renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a reçu, hier, Boris Jacouty, directeur du développement des affaires et des infrastructures au sein de la Corporation commerciale canadienne (CCC).

Cette rencontre a constitué une occasion propice pour échanger autour du climat des affaires en Algérie et explorer les opportunités de collaboration économique entre les deux pays, selon un communiqué de l'organisation patronale.

«Les discussions ont porté sur la mise en place de partenariats stratégiques gagnant-gagnant, visant à renforcer les échanges commerciaux et à promouvoir une coopération durable dans divers secteurs clés», est-il précisé de même source. Cette initiative, estime-t-on, s'inscrit dans le cadre des efforts continus du CREA pour attirer des investissements étrangers et dynamiser l'économie nationale à travers des alliances internationales mutuellement bénéfiques.

S. N.

BÉJAÏA

Des projets touristiques en souffrance

Le développement local a été l'un des points essentiels abordés par le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Béjaïa, Bachir Barket, lors d'un point de presse qu'il a animé la semaine dernière, au cours duquel il a déploré le retard accusé dans la concrétisation de nombreux projets.

Béjaïa, qui est une wilaya touristique par excellence, veut améliorer ce secteur, surtout que l'été approche et qu'une grande affluence est attendue. A ce propos, Barket a déploré que les 14 Zones et sites touristiques (ZET) de la wilaya ne sont pas encore viabilisés depuis plusieurs années. Il a annoncé à l'occasion «la tenue dans les semaines à venir d'une session spéciale qui sera dédiée à l'examen du foncier réservé à l'investissement touristique notamment la viabilisation et la recherche des moyens pour développer le tourisme».

Il dira à cet effet : «Il y a, aujourd'hui, un sérieux problème d'investissement dans le domaine du tourisme.»

Et d'ajouter : «Les communes dont les budgets sont limités ne peuvent pas développer le tourisme ni gérer le tourisme par le volontariat.»

Pour lui, «des études et des investissements sérieux doivent être consentis». M. Barket est, ensuite, revenu sur le foncier touristique de la wilaya qui a été squatté, plaidant pour «la poursuite» de l'opération de démolition des bâtisses construites illégalement. «Une opération qui ne doit pas être sélective, mais qui doit toucher toutes les bâtisses.»

Par ailleurs, le retard des autres projets, qui a pénalisé le citoyen et la wilaya, est dû parfois au manque de maturation ou aux études mal faites, au retard dans le processus d'exécution et de délais. Il dira que ce retard dans la concrétisation des projets a induit un surcout



des opérations en raison des réévaluations des crédits. Il a déploré, à l'occasion, l'annulation du programme des 500 logements octroyés à plusieurs communes, soulignant que ce retrait a porté un préjudice aux souscripteurs.

Il a appelé le ministre de l'Habitat afin de «restituer le programme en question qui est très attendu par les pré-bénéficiaires». M. Barket est revenu aussi le retard accusé dans l'aménagement des zones industrielles et des zones d'activité.

Il a appelé le ministre de l'Industrie «à accorder à la wilaya un montant de 70 milliards de centimes pour procéder à la viabilisation des 19 zones d'activités de la wilaya», rappelant que «l'aménagement de la zone industrielle d'El Kseur, qui est en phase d'attribution des lots, a coûté 450 milliards de centimes sans les amenées». Il a, ensuite, plaidé pour «le dégel du projet d'aménagement de la zone industrielle de Béni Mansour, commune de Boudjellil, qui nécessite», dit-il, «un montant de 500 milliards de centimes».

«Une zone qui va créer une véritable dynamique économique dans la région du centre du pays puisque elle est au centre de plusieurs wilayas et pas loin des ports de la capitale et de Béjaïa».

Le conférencier a abordé aussi les grands projets dont a bénéficié le secteur des travaux publics, appelant au «dégel du projet de modernisation et dédoublement de la RN9 qui nécessite un montant de 5000 milliards de centimes ou tout au moins la première tranche des 180 milliards de centimes promise par le ministre des Travaux publics lors d'une visite antérieure à la wilaya pour réaliser une première section».

Il a, par ailleurs, déploré le retard pris dans la réalisation d'autres projets, dont l'aménagement des tunnels de Kherrata pour un montant initial de 450 milliards de centimes, sans compter sa réévaluation, le dédoublement de la voie ferrée pour un montant de 10 000 milliards de centimes.

Le conférencier a, également, parlé des besoins de la wilaya en matière d'électricité, à savoir un montant de 700 milliards de centimes pour l'alimentation en électricité et 5 milliards de centimes pour l'alimentation des lotissements appelant «à réactiver» les anciens programmes de développement, dont le FCCL et doter les communes de la wilaya en finances dans le cadre des PCD afin de faire face aux déficits. Dans le même sillage, il a réclamé un montant de plus de 1000 milliards de centimes pour l'aménagement des chemins communaux. «Il y a un énorme besoin en la matière, car la wilaya de Béjaïa n'a pas été dotée en budget pour l'aménagement des chemins communaux depuis 2018 dans le cadre du FCCL».

Dans ce registre, il a souligné que «l'aménagement des chemins communaux est une question très sensible, car la majorité des localités de la wilaya sont situées dans les zones rurales ou les zones montagneuses, nécessitant des voies de communication pour leur développement».

N. Bensalem

17es JOURNÉES DU MARKETING TOURISTIQUE

Le rendez-vous des professionnels

PLUSIEURS acteurs du secteur du tourisme ainsi que des représentants d'organes institutionnels ont participé aux 17es Journées du marketing touristique et développé des thématiques à même d'orienter la stratégie de communication pour faire de l'Algérie une destination de prédilection pour les touristes locaux et étrangers.

Ces rencontres nationales du marketing touristiques qui se sont tenues à l'hôtel El Aurassi à Alger, à l'initiative de l'agence RH. International Communication, ont rassemblé des cadres de plusieurs secteurs d'activité en relation avec le monde du tourisme. C'est ce qu'a indiqué l'organisateur dans un communiqué rendu public hier.

La directrice générale de l'Office national du tourisme (ONT) a présenté, lors cette manifestation qui a baissé rideau mercredi dernier, le plan de développement 2024/2025.

Sa communication a fortement intéressé les professionnels du secteur participant à cet évènement, tout comme celle de l'attaché du ministère des Affaires étrangères qui a évoqué, «le rôle de la diplomatie économique dans la promotion de la destination Algérie».

Le représentant du Groupe HTT a opté pour un sujet d'actualité, en l'occurrence «Bookinalgerie, une plateforme digitale au service de l'écosystème, alors que le contrôleur général des Douanes algériennes a expliqué, dans sa communication, comment s'opèrent «les facilitations douanières aux voyageurs, celles intégrées dans le système d'information».

Le directeur de l'Office national du parc culturel et de l'Atlas saharien a, de son côté, mis en valeur la richesse, voire ce «trésor du pays», un sujet qui a d'ailleurs «fasciné les participants».

Le professeur et consultant Mustapha Kamel a, lui, développé le thème sur «le marketing digital dans l'hôtellerie», tandis que l'intervenant Abderrahmane Khodja a disséqué le thème du sponsoring au service du tourisme.

Quant au conférencier Boudali Mohammed, qui est docteur en marketing, il s'est penché sur le markéting des destinations : de l'identité à la marque, les foires et salons, comment les exploiter pour développer la destination Algérie. Il a également développé une thématique sur «l'histoire de la Casbah par Nabi Farid». Il y a lieu de souligner que quinze conférences étaient au programme. Elles ont été animées par des experts du monde de la communication et du marketing qui se sont succédé à la tribune pour communiquer, débattre et partager avec les participants sur ce qui caractérise le développement du tourisme à l'ère du numérique. Ces Journées ont également vu une large participation des institutions notamment les ministères du Tourisme, des Affaires étrangères, de la Culture, des Finances, des Transports, ce qui démontre, selon l'organisateur, que le tourisme est une affaire non seulement d'un seul secteur mais de plusieurs secteurs d'activités.

Hamid B.

DES PROJETS SE CONCRÉTISENT ET D'AUTRES SONT ANNONCÉS

L'Algérie terre d'investissement par excellence

L'Algérie, qui a fixé le cap de bâtir une économie solide, résiliente et diversifiée qui la conduira au rang des pays émergents d'ici à 2027, mobilise tous les moyens pour atteindre cet objectif. Sur le terrain, les choses se concrétisent et l'Algérie est en passe de devenir un «eldorado» pour les investisseurs, qui sont de plus en plus nombreux à exprimer leur volonté d'investir dans divers segments d'activité, à la faveur de l'amélioration du climat des affaires.

En plus des projets et des investissements étrangers qui se mettent en place, des volontés de s'implanter en Algérie se manifestent. Les derniers mois ont été marqués par les déplacements des dirigeants de plusieurs sociétés étrangères venus examiner, avec la partie algérienne, des opportunités de partenariat dans le secteur de l'énergie mais aussi dans d'autres secteurs, à l'instar de l'agriculture et des énergies renouvelables, en sus de l'organisation de Forums d'affaires, qui sont souvent vendus par la signature d'accords.



Qu'est-ce qui explique cette dynamique ? Pour l'expert en géoéconomie Abderrahmane Hadef, cet intérêt pour l'Algérie est une preuve du regain de confiance dans le climat des affaires, lequel est désormais «palpable». «Comme l'indiquent les analyses récentes, notamment celle de la Banque mondiale, l'Algérie vit un tournant stratégique dans sa transition vers un modèle économique plus résilient et diversifié», selon M. Hadef, qui dit que le «développement de nouveaux secteurs à haute valeur ajoutée, l'intégration progressive dans les chaînes de valeur mondiales et l'amélioration de la logistique et des infrastructures sont des éléments concrets qui renforcent l'attractivité du pays». Il met en avant les réformes structurelles engagées, qui sont principalement traduites par la modernisation du cadre réglementaire, les efforts déployés pour faciliter l'accès au financement, ainsi que la simplification et la numérisation des procédures administratives, en plus de la dynamisation du commerce extérieur. Tout cela témoigne d'»une volonté réelle de créer un environnement propice aux affaires», a affirmé cet expert en géo-économie. Des actions concrètes sont déjà visibles, selon ses explications, notant le fait que le port d'Alger exporte aujourd'hui, au-delà des hydrocarbures, des produits manufacturés, agricoles et industriels, illustrant ainsi une diversification concrète de l'économie nationale. Il estime que ce renouveau s'appuie sur des fondations solides : infrastructures modernisées, volonté politique affirmée, vision de développement équilibré et inclusion des acteurs locaux.

UN ESPACE ÉCONOMIQUE DYNAMIQUE

Ainsi, l'Algérie n'est plus seulement perçue comme un marché pétrolier, mais comme un espace économique dynamique, réformé, en pleine ouverture sur les opportunités de l'économie mondiale, s'est réjouit M. Hadef, selon lequel «l'Algérie est en train de s'affirmer comme une terre d'investissement par excellence», et ce de manière progressive mais déterminée.

L'intérêt croissant manifesté par les investisseurs étrangers, à travers la multiplication des forums d'affaires bilatéraux, des missions économiques et des visites de dirigeants de grandes entreprises, en est une illustration éclatante. «Cette attractivité nouvelle est le résultat d'une stratégie multidimensionnelle portée par la vision du président de la République, visant à construire une Algérie économiquement forte, diversifiée et connectée aux grandes dynamiques régionales et internationales», a expliqué M. Hadef, mentionnant les objectifs fixés, relatifs principalement à l'ambition de porter le PIB de l'Algérie à 400 milliards de dollars d'ici à s2027.

Beaucoup de signaux forts sont envoyés aux investisseurs, a tenu à signaler ce spécialiste des questions économiques, évoquant la valorisation des infrastructures modernes, l'essor des zones économiques spécialisées et l'engagement pour la transition énergétique et la transformation numérique, en sus de l'adhésion active de l'Algérie aux projets d'intégration africaine, notamment à travers la ZLECAf, renforçant ainsi sa position comme carrefour économique et logistique incontournable entre l'Europe et l'Afrique.

Lilia Aït Akli

ALGÉRIE – MAURITANIE

Plusieurs accords signés

LA COOPÉRATION économique entre l'Algérie et la Mauritanie a franchi une nouvelle étape à la faveur de la signature de deux protocoles d'accord ainsi que trois accords entre des entreprises des deux pays, en marge du Forum algéro-mauritanien.

Les accords concernent les secteurs de l'industrie pharmaceutique, du transport maritime et des produits d'hygiène, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives au partenariat bilatéral.

Le premier accord a été signé entre le groupe Saidal et le groupe Chinguitt Pharma pour l'exportation et la distribution des médicaments du groupe en Mauritanie et en Afrique de l'Ouest, ainsi que pour établir un partenariat dans le domaine de l'investissement international en Mauritanie, indique un communiqué du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché.

Le deuxième a été conclu entre la société algérienne de transport maritime (CNAN) et la société mauritanienne Manu-port pour la fourniture de services maritimes au profit de l'entreprise algérienne qui assure une ligne maritime entre l'Algérie et la Mauritanie.

Le troisième, signé entre la société Faderco et l'entreprise Ibdaâ, permet à cette dernière de distribuer les produits de la société algérienne spécialisée dans la fabrication de produits d'hygiène personnelle en Mauritanie.

Des représentants de plusieurs départements ministériels, à l'instar du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, ont assisté à la cérémonie de signature de ces accords qui s'est déroulée avant-hier en fin de journée à Nouakchott, en plus du Conseil du renouveau économique algérien, de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, ainsi que des hommes d'affaires des deux pays.

A la clôture des travaux du Forum économique algéro-mauritanien, le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, et la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme, Zeineb Ahmednah, ont signé deux protocoles d'accord dans le domaine du commerce entre l'Algérie et la Mauritanie.

Le premier protocole porte sur le renforcement de la coopération dans les domaines de la protection du consommateur, de la lutte contre la fraude et du contrôle de la qualité des produits. La seconde concerne la modernisation et la mise à jour du système du registre du commerce.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Nouakchott, Amine Said, du directeur de la promotion et du soutien aux échanges économiques au ministère des Affaires étrangères, du directeur par intérim des mécanismes de soutien aux exportations au ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Abdelatif El-Houari, du directeur général de la CACI, Chakib Kouidri, ainsi que des représentants du CREA et de nombreux hommes d'affaires des deux pays.

Il convient de noter que le Forum d'affaires algéro-mauritanien a été organisé en marge de la 7 e édition du Salon des produits algériens à Nouakchott, qui se tient du 22 au 28 mai, avec la participation de plus de 200 entreprises algériennes.

M. Zitouni a été reçu, à cette occasion, par le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, au palais présidentiel de Nouakchott. Les échanges ont porté sur les moyens de renforcer la coopération économique bilatérale, sur fond d'une volonté politique affirmée des deux États d'approfondir leur partenariat. M. Zitouni a également évoqué les résultats encourageants des rencontres bilatérales entre les ministères du Commerce des deux pays et entre opérateurs économiques, témoignant d'une volonté commune de dynamiser les échanges commerciaux et les investissements.

Le président Ghazouani a, pour sa part, souligné l'importance d'aligner le niveau de coopération économique avec celui des relations politiques qualifiées excellentes. Il a insisté sur le développement de projets stratégiques conjoints et sur la nécessité d'un renforcement du dialogue entre les ministères du Commerce, en particulier dans les domaines de la protection du consommateur, de la gestion des registres commerciaux, et de la création de partenariats économiques solides, générateurs de richesses et d'emploi.

Rim Boukhari

Zitouni : «La Mauritanie, un portail important vers l'Afrique»

L'ENJEU de la coopération avec la Mauritanie a été rapporté par le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, à l'occasion du Forum économique algéro-mauritanien, soulignant la nécessité de la complémentarité économique entre les deux pays. «La coopération avec la Mauritanie n'est pas une option conjoncturelle, mais plutôt un enjeu stratégique et un maillon essentiel de la nouvelle vision de l'Algérie pour la refonte de ses relations économiques afro-maghrébines sur des bases plus équitables et réalistes», a affirmé le ministre qui s'est exprimé devant plusieurs responsables mauritaniens, à l'instar de la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme, du ministre mauritanien délégué auprès du ministre de l'Economie et des Finances, chargé du Budget.

Zitouni a précisé que la Mauritanie est «un portail important vers l'Afrique atlantique et la région du Sahel», pertinent la nécessité de la complémentarité économique entre les deux pays, notamment dans les domaines des industries agroalimentaires et pharmaceutiques, des matériaux de construction, des énergies renouvelables et des services logistiques, ainsi que d'autres domaines favorables à l'intégration et à la création de la valeur ajoutée.

Le ministre a par invité les mauritaniens à tirer parti des atouts touristiques de l'Algérie pendant la saison estivale, ainsi qu'à développer le tourisme médical, à travers l'augmentation du nombre de vols entre les deux pays, réitérant «l'engagement de l'Algérie à accompagner les opérateurs économiques algériens et mauritaniens à aplanir les difficultés, et à élargir les perspectives vers une véritable intégration Maghreb-Afrique».

Le président du Conseil d'affaires mauritano-algérien, Mohamed El-Afdhal Bettah, a souligné de son côté l'importance de l'établissement d'un partenariat stratégique entre les deux pays, précisant que la complémentarité entre l'Algérie et la Mauritanie était désormais «une nécessité».

M. B.

MOUTON LOCAL

Plus cher que jamais !

À deux semaines de l'Aïd El-Adha, les marchés à bestiaux de la capitale, comme ceux de l'intérieur du pays, sont en effervescence. Entre les cris des vendeurs, les bêlements des moutons et les incessantes allées et venues des familles venues chercher une bête à sacrifier, les souks débordent de vie, mais aussi de frustration. Car malgré l'importation par l'Etat d'un million de moutons, les prix n'ont pas fléchi. Bien au contraire, ils battent des records.



Lors du déplacement du *Jeune Indépendant* dans plusieurs points de vente situés dans la capitale et dans d'autres wilayas, une lourde ambiance de mécontentement a été constatée. Les acheteurs sur place ne cachaient pas leur contrariété face aux vendeurs locaux. « On ne comprend pas. Bien que l'Etat ait importé des moutons en cédant le coût de la tête à 40 000 DA, chez nous on continue d'augmenter les prix », dénonce Hamid, père de trois petits garçons âgés entre onze et quatre ans. Ces derniers, les yeux brillants devant les enclos, tiraient leur papa par le pull pour l'inciter à acheter un mouton.

Au souk de Sidi Naâmane, dans la wilaya de Médéa, les allées poussiéreuses sont pleines à craquer. Les bêtes se bousculent dans leurs enclos métalliques, surveillées de près par des vendeurs déjà bien rodés à la négociation musclée. Des pères de famille observent attentivement, comparent, soupèsent, négocient, et souvent repartent sans avoir rien acheté. « Celui-ci ? 145 000 DA. Celui-là ? 160 000 DA, pas moins ! », lance un vendeur en caressant distraitement le dos d'un mouton nerveux. Sur place, Ryad, jeune père de famille et salarié dans le secteur privé, confie ses inquiétudes. « Cette année, je ne sais pas si je vais pouvoir acheter un mouton », souffle-t-il visiblement préoccupé. Son revenu mensuel, qui n'atteint pas les 35 000 DA, ne lui laisse que peu de marge pour faire face à la flambée des prix. « J'ai été naïf en pensant que suite à cette abondante importation de moutons de l'étranger, les nôtres seraient moins chers que l'année dernière », s'exclame-t-il. « Les moutons dont le coût ne dépassait pas les 70 000 DA l'année dernière sont cédés sur ce marché à 100 000 DA cette année. Ce n'est pas possible pour moi d'acheter à ce prix ».

Ryad admet regretter de ne pas avoir choisi un mouton importé malgré les tarifs subventionnés. « Les prix actuels sur le marché m'ont contraint à me tourner vers l'achat d'un mouton de l'Etat. Malheureusement, n'étant pas inscrit sur la liste de l'entreprise, clôturée depuis quelques jours, je ne peux bénéficier de cette aubaine », dit-il avec amertume.

CHOISIR, MAIS À QUEL PRIX ?

Le mouton local, pourtant prisé pour sa robustesse, son goût et sa conformité au rite religieux, est de plus en plus délaissé par les consommateurs. D'abord à cause des prix, mais aussi en raison du manque de régulation. A El-Harrach, des familles se plaignent des marges pratiquées par les revendeurs.

Pour sa part, Kader, venu avec ses petits-fils, souhaite transmettre les techniques essentielles pour choisir le bon animal. Djounabe, un septuagénaire, explique : « Enseigner aux garçons comment choisir l'animal de l'Aïd est important : son âge, s'assurer qu'il soit jeune, détecter certains signes de qualité… Ces gestes, hérités de l'expérience, sont indispensables pour faire un bon achat ». Il ajoute, déçu : « Mais cette année, ça ne sera pas possible. Le moins cher est proposé à 100 000 DA, et je l'estime trop petit et maigre », s'indigne-t-il.

Face à la concurrence des moutons espagnols et roumains, certains éleveurs locaux redoublent d'efforts pour écouler leur cheptel. Parfois, cela se traduit par une hausse encore plus marquée des prix, dans l'espoir de maximiser les bénéfices. « On a investi toute l'année. Les aliments sont chers, le transport aussi. On ne peut pas vendre à perte », justifie un vendeur rencontré à Bou Saâda.

Le Conseil des ministres, sur proposition du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, avait validé l'instauration d'un prix national unifié pour lutter contre la spéculation. Cependant, dans les souks, cette mesure semble ignorée, voire contournée. Les citoyens réclament des contrôles plus rigoureux et une distribution mieux encadrée. « L'intention est bonne, mais elle n'est pas suivie d'effet », résume Rédha. Il dénonce une situation où les revendeurs restent les principaux bénéficiaires : « Il est clair que ceux qui profitent de cette situation sont les revendeurs. Ils achètent les ovins dans les régions de l'intérieur pour les revendre plus cher dans les grandes villes », déplore-t-il.

Face à cette situation jugée aberrante par certains, d'autres appellent à la raison, rappelant que l'Aïd El-Adha ne doit pas se réduire à une démonstration de richesse ou à la course au plus gros mouton. « Ce n'est pas la corpulence du mouton qui importe, mais le fait d'accomplir ce rite avec sincérité, dans l'esprit de notre religion, et de se rapprocher d'Allah », souligne un fidèle.

Dans ce sens, un imam d'une mosquée à Alger a exhorté les fidèles à se recentrer sur l'intention, la sincérité du geste et l'esprit de partage qui doivent accompagner le sacrifice. « Dieu n'impose pas à l'homme ce qu'il ne peut supporter », a-t-il rappelé lors de son prêche, invitant les ménages à ne pas se laisser entraîner par la pression sociale ou les apparences.

Amel Saïdi

SOINS, FORMATION, ÉQUIPEMENTS

L'Algérie s'engage en Mauritanie

LA VOLONTÉ commune de renforcer la coopération dans le domaine de la santé entre l'Algérie et la République islamique de Mauritanie a été au centre de la réunion bilatérale entre le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, et son homologue mauritanien, Abdallah Sidi Mohamed Ould, en marge de la 78e Assemblée mondiale de la santé à Genève. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère

Lors de cette rencontre, M. Saïhi a assuré de « la disponibilité pleine et entière de l'Algérie à accompagner la Mauritanie dans ses efforts de développement de son système national de santé ». Une démarche s'inscrivant dans le cadre des relations historiques, solidement ancrées entre les deux pays.

Les deux responsables se sont également félicités du niveau de coopération déjà atteint entre Alger et Nouakchott, en particulier dans le secteur sanitaire. Ils ont exprimé leur satisfaction quant aux résultats obtenus jusqu'à présent et ont manifesté leur détermination à approfondir davantage cette collaboration.

Le ministre mauritanien a tenu à exprimer sa reconnaissance envers l'Algérie, déclarant : « Nous saluons l'engagement constant de l'Algérie à nos côtés, que ce soit à travers l'envoi régulier de missions médicales ou par la formation et le perfectionnement de nos professionnels de santé. »

Pour sa part, M. Saïhi a souligné l'importance d'intensifier l'échange d'expériences et d'expertises dans les spécialités médicales prioritaires. Il a également mis en avant l'intérêt d'élaborer des projets conjoints susceptibles de répondre efficacement aux défis sanitaires auxquels les deux pays font face.

Les deux parties ont convenu de poursuivre le dialogue et la coordination autour des projets à venir, dans un esprit de complémentarité et de solidarité. Une synergie qui traduit, selon les ministres, la volonté politique des hautes autorités algériennes et mauritaniennes de faire de la coopération sanitaire un pilier stratégique des relations bilatérales.

Dans cette optique, le ministre mauritanien a exprimé le souhait de son pays de hisser la coopération sanitaire vers des formes plus globales et structurées, en s'appuyant sur l'expertise algérienne pour moderniser et renforcer les capacités de son propre système de santé. Il a mis en exergue le rôle capital que peut jouer l'Algérie dans l'accompagnement technique, la formation continue et l'équipement des structures sanitaires mauritaniennes.

De son côté, Abdelhak Saïhi a insisté sur la nécessité d'asseoir des bases solides pour une coopération durable, fondée sur des programmes concrets et des priorités partagées, notamment en matière de santé publique, de lutte contre les maladies transmissibles et de gestion des urgences sanitaires. A l'issue de la rencontre, les deux ministres ont exprimé leur attachement à faire de la santé un levier de rapprochement entre leurs peuples. Ils ont convenu de renforcer les mécanismes de concertation et de suivi, afin d'assurer la mise en œuvre efficace des initiatives bilatérales, en droite ligne avec les aspirations des dirigeants et des citoyens des deux nations.

Sihem Bounabi

LA FAIM AU RDC S'ÉTEND AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

La PAM tire la sonnette d'alarme

Les déplacements massifs de populations provoqués par l'escalade du conflit en République démocratique du Congo (RDC) alimentent une crise de la faim régionale, affectant également le Burundi, l'Ouganda, le Rwanda et la Tanzanie, a alerté vendredi le Programme alimentaire mondial (PAM).

Dans un communiqué, l'agence onusienne a signalé que l'aggravation de l'insécurité alimentaire, tant en RDC que dans les pays voisins, est liée à l'ampleur croissante des déplacements forcés. « L'insécurité alimentaire atteint des proportions critiques et complique une réponse humanitaire déjà très tendue », prévient le PAM.

Au cours des quatre premiers mois de 2025, près de 140 000 Congolais ont fui vers les pays voisins. Le Burundi et l'Ouganda ont accueilli les flux les plus importants, avec respectivement 70 000 et 60 000 réfugiés.

Ces personnes, contraintes d'abandonner leurs terres agricoles, n'ont plus accès aux services de base tels que la nourriture, le logement ou les soins de santé. Le PAM souligne que les femmes, les enfants et les personnes âgées sont parmi les plus vulnérables, exposés à de graves risques dans des sites d'accueil surpeuplés et sous-équipés.

En RDC même, les affrontements violents entre les Forces armées congolaises (FARDC), le M23 et d'autres groupes armés ont déplacé plus de 660 000 personnes rien qu'à Goma depuis janvier 2025, les privant d'un accès régulier à la nourriture.

Dans les provinces de l'Est touchées par les conflits (Ituri, Nord-Kivu, Sud-Kivu et Tanganyika), le nombre de personnes en insécurité alimentaire aiguë est passé de 6,6 à 7,9 millions, dont 2,3 millions en insécurité alimentaire extrême, selon le PAM. Face à cette situation, le PAM tente de renforcer ses opérations pour assurer que l'aide vitale parvienne aux populations déplacées. Toutefois, l'assistance ne parvient pas à suivre le rythme des besoins croissants. Au Burundi, par exemple, le PAM soutient actuellement plus de 80 000 réfugiés, dont 25 000 nouveaux arrivés depuis janvier. Faute de financement, l'agence a été contrainte, en mars dernier, de réduire les rations alimentaires de moitié pour tous les réfugiés présents dans le pays. Pour maintenir ses opérations dans la région, le PAM indique avoir besoin de 72 millions de dollars pour aider les réfugiés au Burundi, au Rwanda, en Tanzanie et en Ouganda jusqu'à la fin de l'année.

En RDC, l'agence a également un besoin urgent de 433 millions de dollars pour poursuivre ses opérations d'urgence jusqu'en octobre 2025. « Sans un soutien financier immédiat, des millions de personnes risquent d'être privées d'une aide essentielle à leur survie », a conclu le PAM.

R. I.



YÉMEN

Des ONG appellent à une action humanitaire immédiate

PRÈS de trente organisations non gouvernementales opérant au Yémen ont lancé un appel urgent à la communauté internationale, la pressant d'agir immédiatement pour venir en aide à des millions de Yéménites plongés dans une situation de plus en plus critique.

Dans un communiqué commun publié vendredi, 29 ONG ont exprimé leur inquiétude face aux menaces grandissantes qui pèsent sur les avancées humanitaires réalisées ces dernières années. Elles redoutent une détérioration rapide de la situation, avec des conséquences irréversibles pour une large partie de la population. « Il faut réagir maintenant. Des mesures coordonnées sont indispensables pour éviter une catastrophe humanitaire de grande ampleur », ont averti les signataires.

Les ONG dénoncent également la destruction d'infrastructures civiles ces derniers mois, à la suite de frappes aériennes menées dans différentes régions du pays. « Ces attaques touchent un pays déjà profondément affaibli par des systèmes de santé, d'eau et d'assainissement dégradés. Le bilan humain est lourd, et les conséquences sur les civils sont dramatiques », soulignent-elles.

Selon le communiqué, le ciblage d'infrastructures essentielles accentue non seulement les souffrances économiques et psychologiques, mais entrave aussi sérieusement l'action humanitaire sur le terrain.

Les ONG exhortent toutes les parties au conflit à respecter le droit international humanitaire, à protéger les civils et à épargner les infrastructures civiles, notamment celles utilisées par les travailleurs humanitaires.

Elles appellent également les bailleurs de fonds à adopter une approche impartiale, fondée sur les besoins réels des populations, indépendamment des zones géographiques concernées.

Autre point d'alerte : les régimes de sanctions en vigueur au Yémen, que les ONG considèrent comme un frein majeur à l'aide humanitaire. « Ces restrictions nuisent à notre capacité à fournir des services essentiels. Nous demandons la mise en place urgente d'exemptions humanitaires généralisées », insistent-elles.

Selon les signataires, ces exemptions sont indispensables pour garantir l'acheminement de l'aide, préserver les principes fondamentaux de l'action humanitaire, et assurer la protection de l'espace humanitaire au Yémen.

R. I.



ACCORD NUCLÉAIRE

Ligne rouge posée par l'Iran

LE MINISTRE iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a affirmé jeudi qu'aucun accord nucléaire ne pourra être conclu si les États-Unis insistent sur la fin totale de l'enrichissement d'uranium par l'Iran.

Dans une déclaration à la télévision nationale IRIB, Araghchi a évoqué la persistance de « désaccords fondamentaux » entre les deux pays.

« Les États-Unis ne reconnaissent pas le droit de l'Iran à l'enrichissement de l'uranium. Si c'est leur position définitive, il n'y aura pas d'accord », a-t-il déclaré, en réponse aux récentes exigences américaines appelant Téhéran à abandonner toute activité d'enrichissement sur son territoire.

Le chef de la diplomatie iranienne a toutefois précisé que si l'objectif des États-Unis est d'empêcher l'Iran d'accéder à l'arme nucléaire, alors cet objectif est atteignable. « Nous ne cherchons pas à nous doter d'armes nucléaires », a-t-il réaffirmé, soulignant la nature pacifique du programme nucléaire iranien.

Araghchi a reconnu que l'accord de 2015, connu sous le nom de Plan d'action global commun (PAGC), était aujourd'hui dépassé dans sa forme actuelle, mais cela ne signifie pas pour autant qu'il ne peut pas être réactivé. Il a toutefois insisté sur le fait que l'Iran ne renoncera pas à son programme nucléaire, y compris à l'enrichissement d'uranium, qui constitue, selon Téhéran, un droit souverain garanti par le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP).

R. I.

L'UNICEF SUR GAZA

Système médical à l'agonie

LE PORTE-PAROLE du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Kazem Abou Khalaf, a alerté samedi sur la situation critique du système de santé dans la bande de Gaza, soulignant que les équipes médicales opèrent sous une pression extrême, dans un contexte de pénurie aiguë de médicaments, d'électricité et de carburant nécessaires au fonctionnement des hôpitaux.

Selon un communiqué de l'UNICEF, Abou Khalaf a déclaré que l'ONU ne demande pas l'impossible, mais simplement « l'application du droit international, qui garantit aux civils le droit à la vie, à la santé et à la mobilité ». Il a mis en garde contre une catastrophe humanitaire durable si la situation actuelle perdure. « Si Gaza reste dans cet état, les conséquences se feront sentir pendant des décennies », a-t-il prévenu.

Le porte-parole a évoqué les cas critiques d'enfants, de femmes et de personnes âgées qui décèdent chaque jour, faute de soins médicaux adéquats. Il a précisé que l'aide humanitaire seule ne suffira pas à redresser la situation. « Un plan global est nécessaire pour relancer l'économie, assurer l'ouverture de points de passage, et permettre l'entrée de carburant, de fournitures médicales et de marchandises », a-t-il insisté.

Abou Khalaf a rappelé que le système de santé de Gaza est quasiment à l'arrêt, en raison des bombardements et du blocus. Avant le début de l'offensive militaire, 36 hôpitaux étaient en activité. Aujourd'hui, seuls 18 établissements fonctionnent partiellement, avec une capacité réduite à moins de 50 %.

R. I.

ORAN

Les îles Habibas bientôt protégées

À l'occasion de la Journée mondiale de la biodiversité, la ministre de l'Environnement, Nadjiba Djilali, a annoncé le classement imminent des îles Habibas, situées au large d'Oran, en réserve naturelle. Cette décision vise à protéger la richesse écologique unique de cet archipel, tout en lançant la création d'un organisme dédié à sa gestion durable. Parallèlement, une vaste campagne de nettoyage et plusieurs partenariats institutionnels renforcent la mobilisation autour de ce patrimoine naturel précieux.



La ministre de l'Environnement s'est rendue sur place en compagnie du wali d'Oran, Samir Chibani, dans le cadre des célébrations de cette journée internationale, placée cette année sous le thème : « En harmonie avec la nature et le développement durable. »

À cette occasion, une présentation détaillée sur les îles Habibas a été faite en présence de la délégation officielle. La ministre a également reçu l'étude finale relative au classement des îles, qui sera soumise aux autorités compétentes pour officialisation. Elle a précisé que ce classement permettra de préserver la biodiversité exceptionnelle des îles tout en assurant leur valorisation. « La gestion relèvera d'un nouvel organisme spécialisé, sous l'égide de la wilaya d'Oran », a-t-elle indiqué.

Une campagne de nettoyage a, par ailleurs, été lancée sur les îles, avec la participation de nombreux bénévoles issus d'associations environnementales, sous la supervision de l'association écologique marine Barbaros

Dans le même esprit de soutien au mouvement associatif, Mme Djilali s'est rendue au siège de Barbaros, au port d'Oran, où elle a visité le musée pédagogique environnemental de l'association et pris connaissance de ses actions de sensibilisation. Un accord de coopération a été signé à cette occasion entre le Commissariat national du littoral et l'association Barbaros, afin de renforcer les actions de proximité en faveur de la préservation du littoral et de la biodiversité.

Au niveau du village méditerranéen, la ministre a également supervisé la distribution de 1 700 bacs de tri sélectif à destination de plusieurs communes et établissements scolaires. Par ailleurs, plusieurs conventions ont été signées entre des collectivités locales, l'Agence nationale des déchets et des entreprises industrielles, dans une dynamique de renforcement du tri et du recyclage.

Enfin, depuis l'école primaire Chahid Ziani Miloud, dans la commune de Bir El Djir, Mme Djilali a donné le coup d'envoi de la deuxième phase du programme d'équipement de 90 clubs environnementaux, dans le cadre d'un projet encadré par l'Institut national des formations environnementales.

Brahim Mazi

PRISE EN CHARGE DES PERSONNES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES À EL-MEGHAIER

Mise en place d'une commission médicale

UNE COMMISSION médicale chargée des personnes aux besoins spécifiques a été mise en place dans la wilaya d'El-Meghaier, à l'initiative de la direction locale du secteur de l'Emploi. C'est ce qu'ont indiqué jeudi les organisateurs.

L'annonce de la mise en place de cette commission, initiée avec le concours aussi de l'antenne de Touggourt de l'Office national d'appareillage et accessoires pour handicapés (ONAAPH), a été faite ce jour lors d'une cérémonie organisée à l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle, Chahid Mohamed Zeghad, à El-Meghaier, sous la supervision des autorités de la wilaya et en présence d'acteurs de la société civile. A ce titre, le wali d'El-Meghaier, Nehila Laaredj a indiqué que l'Etat veille à soutenir les initiatives de prise en charge des catégories sociales vulnérables et à consolider la justice sociale et l'égalité des chances, assurant de l'affectation d'un local à El-Meghaier à l'ONAAPH et sa dotation en moyens nécessaires, et ce en vue de réunir les conditions de réussite de cette initiative de solidarité. En outre, la directrice de l'unité régionale de l'ONAAPH de Touggourt, Wafa Amari a indiqué que « cette unité couvre 12 wilayas et que la mise en place d'une commission médicale permanente à El-Meghaier constituait une importante étape dans le rapprochement de ses services et l'allègement des charges de déplacement, » sachant que cette catégorie sociale était jusque-là contrainte de se déplacer à Touggourt. L'initiative intervient donc comme une démarche pratique pour améliorer la prise en charge sanitaire et sociale des personnes aux besoins spécifiques, à travers l'organisation de consultations médicales approfondies et l'étude de leurs dossiers pour un traitement optimal, a-t-elle ajouté.

Elle a en outre expliqué que la commission médicale en question, composée d'un médecin généraliste, d'un orthopédiste et de trois techniciens supérieurs, se réunit chaque jeudi pour assurer des consultations aux personnes concernées, a expliqué Mme Amari. Selon les chiffres préliminaires fournis par le directeur de l'Emploi de la wilaya, Lahcène Chaachoua, plus de 35 personnes ont bénéficié ce jour d'une consultation médicale spécialisée, et une dizaine ont eu droit à des équipements médicaux spécifiques, dont des chaises roulantes. En marge de cette cérémonie, une exposition a été mise sur pied, avec la participation de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés et non-salariés (CNAS- CASNOS), ainsi que d'associations activant dans le domaine de la solidarité avec les personnes aux besoins spécifiques. Un pavillon de l'exposition a été animé par l'ONAAPH qui a présenté des échantillons d'équipements médicaux. **R. R.**

142E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE L'EMIR ABDELKADER À MASCARA

Un parcours héroïque et spirituel célébré

LA ZAOUIA « Sidi Mahieddine » de la commune de El Guetna, dans la wilaya de Mascara, en coordination avec la Direction des affaires religieuses et des waqfs, ainsi que la Fondation Emir Abdelkader, a organisé, vendredi, des activités religieuses et intellectuelles pour commémorer le 142e anniversaire de la mort de l'Emir Abdelkader (décédé le 23 mai 1883 à Damas, en Syrie).

Ces activités, initiées par la zaouia, ont inclus une récitation collective du Coran, des chants religieux et des invocations pieuses exécutés par des étudiants de différentes zaouïas et des imams des mosquées de la wilaya.

Dans le cadre de cet événement spirituel, une conférence a été donnée par le professeur Taki-Eddine Boukaâber de l'Université, Mustapha Stambouli, de Mascara, mettant en lumière « la stature religieuse, politique et militaire de l'Emir Abdelkader, qui lui a permis de prendre la tête de l'Algérie entre 1832 et 1847, période durant laquelle il a mené la résistance contre l'armée coloniale française et œuvré à la construction d'un Etat algérien moderne ». Le conférencier a également souligné que « l'Emir Abdelkader a accordé une grande importance aux droits de l'homme, comme en témoigne la promulgation de lois garantissant des droits aux prisonniers français pendant sa résistance, ainsi que son rôle majeur dans le sauvetage de milliers de chrétiens en Syrie en 1860. »

L'organisation de cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme mis en place par la zaouia « Sidi Mahieddine » pour commémorer le 142e anniversaire de la mort de l'Emir Abdelkader. Ce programme comprend également des séminaires et des conférences mettant en lumière le parcours héroïque et spirituel du fondateur de l'Etat algérien moderne, avec la participation de chercheurs spécialisés dans l'histoire de cette figure nationale.

Le programme se poursuivra jusqu'à la fin de la semaine prochaine et comprendra, notamment, des soirées coraniques animées par des étudiants des zaouïas de la wilaya. **R.R**

IL ÉTAIT LE DOYEN DES LAURÉATS DE LA PALME D'OR

Décès du cinéaste Mohamed Lakhdar Hamina

Le célèbre cinéma algérien Mohamed Lakhdar Hamina, connu pour son chef-d'œuvre « chronique des années de braises est décédé ce vendredi à son domicile d'Alger, à l'âge de 91 ans, annonce sa famille sur les réseaux sociaux.





«Mohammed Lakhdar-Hamina, le célèbre réalisateur et producteur algérien s'est éteint aujourd'hui à son domicile algérois, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, laissant derrière lui un héritage cinématographique inestimable », ont écrit ses enfants Malik et Tarik Hamina dans un communiqué diffusé sur les réseaux sociaux.

« Le défunt avait édifié véritable pont culturel entre le Sud et l'Occident, devenant ainsi la voix du tiers monde et de son pays pendant près de quarante ans », selon ses enfants. Considéré comme le plus grand cinéaste algérien, Hamina qui est devenu depuis 1976 le seul réalisateur du monde arabe et du continent africain remportant la Palme d'or au Festival de Cannes, a laissé une riche filmographie depuis le début de sa carrière en 1964 avec le documentaire « Mais un jour de novembre ».

Doyen des lauréats de la Palme d'Or encore en vie, il a réalisé des chefs d'œuvre à savoir Le Vent des Aurès (1966), Hassan Terro (1968), Décembre (1973), Chronique des années de braise (1975), Vent de sable (1982), La dernière image (1986) et Crépuscule des ombres (2014). Il a également joué comme acteur dans les « Chronique des années de braise » et dans « J'accuse » de Roman Polanski. Il a également produit et coproduit une trentaine de films dont « Z » de Costa-Gavras et « Le Bal » d'Ettore Scola.

Le festival de Cannes 2025, qui dévoile son palmarès ce samedi, lui avait d'ailleurs rendu hommage en projetant une version 4K du film à l'occasion du programme «Cannes Classic».

Né le 26 février 1934 à Msila, Hamina a fait ses études en France lorsqu'il rejoint en 1958 le gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) à Tunis pendant la guerre d'Algérie. Il fait un stage aux actualités tunisiennes avant d'être envoyé à l'école de cinéma de Prague (FAMU) où il se spécialise dans la prise de vue. À l'indépendance, il crée l'OAA, qu'il dirige dès 1963 jusqu'en 1974. En 1981, il prend la direction de l'ONCIC qu'il quittera en 1984.

Majda Khellaf

LE GÉANT DU CINÉMA MONDIAL S'EN VA

Les condoléances de Tebboune

LE PRÉSIDENT de la République Abdelmadjid Tebboune a présenté, avant-hier soir ses condoléances suite au décès du moudjahid, réalisateur et producteur algérien Mohamed Lakhdar Hamina. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Présidance.

Ce message de condoléances a été adressé à la famille du défunt, à la famille révolutionnaire, ainsi qu'à la famille du cinéma algérien et mondial. C'est avec une immense tristesse que le Président Abdelmadjid Tebboune a appris le décès de ce géant du cinéma mondial, le grand réalisateur Mohamed Lakhdar Hamina. Cette disparition survient la veille de la célébration par l'humanité du cinquantième anniversaire de son triomphe avec la Palme d'Or au Festival de Cannes pour son chef-d'œuvre « Chronique des années de braises ».

Ce film remarquable a ouvert les yeux du monde sur une partie des souffrances du peuple algérien durant la période coloniale. Il a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire du cinéma mondial.

Avant d'être un réalisateur créatif de renommée mondiale, le défunt était un fier moudjahid qui a contribué à la libération de son pays. Mohamed Lakhdar Hamina a transmis, à travers ses œuvres, des images et des scènes qui ont fait connaître à l'humanité les héroïsmes de la Révolution de Libération victorieuse, immortalisant ainsi la mémoire d'un peuple et d'une nation.

Cette perte est douloureuse. À cette triste occasion, le Président Tebboune a présenté à la famille du défunt, à la famille révolutionnaire, et à la famille du cinéma algérien et mondial ses plus sincères condoléances et sa profonde compassion. Il prie DIEU Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa vaste miséricorde et de l'admettre en Son vaste paradis, et d'inspirer à sa famille et au peuple algérien une belle patience et une consolation sereine. « À DIEU nous appartenons et à Lui nous retournerons ».

R. C.

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT

La créativité au cœur de la célébration

Le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, a présidé, à Alger, une rencontre intitulée "La créativité de l'étudiant, levier de l'économie culturelle", comprenant des expositions et des performances artistiques réalisées par les étudiants des écoles et instituts de formation artistique, et ce, dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant.

Lors de cette rencontre, tenue jeudi à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts, le ministre a rappelé que les étudiants algériens "ont écrit, un certain 19 mai 1956, une page glorieuse de notre histoire de lutte, en répondant à l'appel de la patrie et en quittant les bancs de l'école pour rejoindre les lignes de front de la Révolution de libération", soulignant que les étudiants en arts et en patrimoine "poursuivent aujourd'hui ce parcours avec le pinceau, la mélodie, l'image et l'identité immortelle".



Le slogan retenu pour cette occasion "porte des significations importantes et exprime une vision stratégique à laquelle nous croyons et que nous œuvrons à concrétiser", a-t-il estimé, ajoutant que "l'Algérie nouvelle que nous construisons ensemble à besoin de l'énergie, de l'innovation et de la créativité de ces étudiants pour être des partenaires actifs dans une économie culturelle qui reflète notre profondeur civilisationnelle et notre richesse humaine".

Par ailleurs, le ministre a annoncé "le retour du Festival national des écoles de formation comme un espace de compétition et de créativité", ainsi que la création de l'"Orchestre de l'étudiant", qui constitue, a-t-il dit, "un projet national fédérateur destiné aux étudiants en musique issus des différents instituts".

Ballalou a également évoqué le "renforcement et le soutien à la création de clubs scientifiques au sein des instituts et écoles supérieures, afin d'en faire des espaces d'échange de connaissances et de promotion de la créativité et de l'innovation".

A noter, cette rencontre a été marquée par l'organisation de différentes expositions artistiques réalisées par des étudiants des établissements de formation artistique relevant du secteur de la Culture, comprenant des maquettes modernes et des tableaux illustrant les étapes de la lutte du peuple algérien contre la colonisation française et des performances mettant en valeur divers genres du patrimoine musical algérien et mondial.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR/22e JOURNÉE)

Le Mouloudia s'offre le derby et se rapproche du titre

Le MC Alger a conforté sa première place au classement général de la Ligue 1 Mobilis en battant l'USM Alger (1-0, mi-temps 1-0), en match en retard de la 22e journée, disputé vendredi soir au stade du 5-Juillet (Alger).



L'unique but de la rencontre a été inscrit à la 33e minute de jeu par le milieu de terrain, Akram Bouras, d'un joli tir croisé du pied gauche, qui
est allé se loger dans le coin opposé (1-0).Cette victoire a confirmé la supériorité du Doyen dans ce championnat, et le moral des joueurs est au plus haut. À quatre journées de la fin, le scénario commence à se dessiner clairement : le Mouloudia tient fermement son destin en main. Les Vert et Rouge ont désormais un objectif précis : récolter les 6 points nécessaires lors des deux prochaines rencontres à domicile contre l'ES Mostaganem et le NC Magra. Ces succès assureront au club algérois un neuvième sacre historique, une étape symbolique pour une équipe qui a marqué le football national depuis des décennies. Sous la houlette de Khaled Ben Yahia, l'équipe a démontré une grande solidité défensive et une efficacité offensive mesurée. Le coach a su insuffler à ses joueurs une discipline tactique et une confiance qui se sont révélé décisives face à un adversaire aussi coriace que l'USMA. Le soutien massif des supporters dans un stade du 5-Juillet-1962 bouillonnant a également joué un rôle crucial Grâce à cette victoire "Le Doyen" porte son capital-point à 52 unités, prenant par la même occasion six longueurs d'avance sur son premier poursuivant au classement, la JS Kabylie.Le Mouloudia s'offre surtout "une victoire de prestige" face à son frère ennemi, qu'il a dominé en aller et retour cette saison, franchissant par la même occasion un grand pas vers le titre, à ses dépens.De son côté, et après cette nouvelle défaite, l'USMA reste scotchée à la sixième place, avec 36 points, et doit absolument réagir avant sa finale de Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad, si elle tient vraiment à sauver sa saison, en remportant éventuellement ce trophée.Décimés par les blessures, les Rouge et Noir traversent une période difficile en cette phase retour, avec un seul succès lors des six dernières journées.Jeudi, en ouverture de ces matchs en retard pour la mise à jour de la 22e journée, le CS Constantine a été tenu en échec par le MC Oran (2-2) au stade Chahid Hamlaoui de Constantine.Un scénario catastrophe pour les Sanafir, qui avaient commencé par mener confortablement au score (2-0), grâce notamment à Benchaâ (9e) et Dib (19e), avant de se faire renverser par les gars d'El-Hamri en deuxième
mi-temps.En effet, à force d'insister, les visiteurs avaient commencé par réduire le score (2-1), grâce à Kerroum (58e), avant de niveler la marque à la 63e, grâce à leur attaquant Ghanéen, Baakoh.Une bonne opération pour le MC Oran, qui engrange un précieux point dans la course au maintien, en se positionnant à la 11e place avec 31 unités, soit avec quatre longueurs d'avance sur le premier club relégable, le NC Magra.De son côté, le CSC qui restait sur deux victoires consécutives, enregistre un coup d'arrêt et se contente d'une petite remontée au classement général, à la faveur du point récolté face au MCO. Il pointe
désormais à la 9e place, qu'il partage avec l'ASO Chlef, avec 33 points pour chaque club.Mais les Sanafir comptent deux autres matchs en retard, avec tout d'abord un déplacement à Akbou (le vendredi 30 mai), puis à domicile contre l'USM Khenchela (le mardi 3 juin). Des rencontres qui leur permettront peut-être d'améliorer leur classement en cas de bons résultats.

LIGUE 1 MOBILIS (27e JOURNÉE)

La JSK pour conforter sa position de dauphin, l'ESM sommée de réagir

LA 27E journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, ouvrira le bal dimanche avec au menu trois affiches cruciales, tant en au haut qu'en bas du tableau, avec des enjeux pour le maintien et la course au titre.Le dauphin JS Kabylie (2e, 46 pts) effectuera un déplacement délicat sur le terrain du NC Magra (15e, 27 pts), premier relégableEn quête de points salvateurs pour se sortir de la zone rouge, les locaux, qui restent sur une défaite à Oran (2-1) n'ont d'autre choix que de s'imposer à quatre journées de l'épilogue de la saison.De son côté, la JSK, battue à la surprise générale lors de la précédente journée à la maison face à la JS Saoura (1-2), veut éviter tout faux pas afin de rester dans la roue du leader, le MC Alger, et asseoir sa place de dauphin. Une performance à Magra est plus qu'indispensable pour les coéquipiers du capitaine Madani pour renouer avec le succès et surtout reprendre la confiance en vue du reste de la saison. A l'ouest du pays, l'ES Mostaganem (14e, 17 pts), en position critique auclassement, tentera de relancer son opération de survie face à l'ASO Chlef (10e, 33 pts). Les visiteurs visent quant à eux une remontée dans la première moitié du tableau.Tenus en échec à domicile par le CR Belouizdad (1-1), les joueurs de l'entraîneur Samir Zaoui, espèrent revenir de Mostaganem avec un résultat probant, même si leur mission s'annonce difficile



devant une équipe qui
jouera sa première "finale" pour le maintien. Dos au mur, les partenaires de l'ancien international Djamel Benlamri sont condamnés à s'imposer à domicile pour espérer conserver une chance de se maintenir parmi l'élite.Enfin, l'ES Sétif (4e, 38 pts), groggy après le cinglant (4-1) concédé lundi en déplacement face au MCA en match de mise à jour du calendrier, voudra réagir devant ses supporters face à l'USM Khenchela (12e, 28 pts),
également concernée par la lutte pour le maintien.L'Entente qui souffle le chaud et le froid depuis le début de la saison, est appelée à bien négocier ce virage important dans la course au podium.L'USMK, dirigée sur le banc par l'ancien international Hocine Achiou, devra impérativement soigner ses statistiques en déplacement pour espérer revenir avec un bon résultat de Sétif. Les "Siskaoua" n'ont grignoté que 7 petits points sur 36 possibles en dehors de leurs bases.Cette 27e journée se poursuivra lundi avec deux matchs au programme. La lanterne rouge l'US Biskra (16e, 20 pts) qui a déjà mis un pied et demi en
Ligue 1, recevra le MC Oran (11e, 31 pts), alors que l'USM Alger (6e, 36 pts) qui reste sur une défaite face à son rivale de toujours le MC Alger (1-0), accueillera l'Olympique Akbou (12e, 28 pts).

Dimanche, 25 mai 2025 :

NC Magra-JS Kabylie	17h00
ES Sétif-USM Khenchela	17h00
ES Mostaganem-ASO Chlef	17h00

Lundi, 26 mai 2025 :

US Biskra-MC Oran	17h45
USM Alger-Olympique Akbou (Huis clos)	20h00

Mardi, 27 mai 2025 :

MC El-Bayadh - CS Constantine	17h00
JS Saoura - MC Alger	19h00
CR Belouizdad - Paradou AC	19h00

Classement :	Pts	J
1). MC Alger	52	26
2). JS Kabylie	46	26
3). CR Belouizdad	45	26
4). ES Sétif	38	26
—). Paradou AC	38	26
6). USM Alger	36	26
7). JS Saoura	35	26
—). MC El-Bayadh	35	26
9). ASO Chlef	33	26
—). CS Constantine	33	24
11). MC Oran	31	26
12). O. Akbou	28	25
—). USM Khenchela	28	25
14). NC Magra	27	26
—). ES Mostaganem	27	26
16). US Biskra	20	26.

COUPE ARABE DE LA FIFA 2025:

Une dotation record de 36.5 millions de dollars

Le comité local d'organisation de la Coupe Arabe de la FIFA, Qatar 2025, a annoncé que la dotation financière du tournoi dépasserait les 36,5 millions de dollars, plaçant ainsi cette compétition aux côtés des plus grands tournois internationaux de football.



Le ministre des Sports et de la Jeunesse du Qatar et président du comité d'organisation du tournoi, Cheikh Hamad bin Khalifa bin Ahmed Al Thani, a déclaré dans un communiqué que cette annonce renforçait la position de la Coupe arabe de la FIFA, Qatar 2025 dans le calendrier mondial des compétitions. Il a ajouté : " Cette dotation record pour ce tournoi très attendu, souligne notre engagement à promouvoir le football et les valeurs positives qu'il véhicule, qui favorisent les sentiments d'unité et d'appartenance et offrent des opportunités prometteuses pour l'avancement des individus et des communautés. Nous sommes ravis d'accueillir la Coupe arabe 2025, qui offre une plateforme pour célébrer le football arabe, une plateforme de solidarité entre les peuples de la région et une source d'inspiration pour les jeunes talents". Doha accueillera dimanche la cérémonie du tirage au sort final de la Coupe arabe de la FIFA, Qatar 2025. Le tournoi se déroulera du 1er au 18 décembre 2025 et la finale aura lieu le jour de la fête nationale du Qatar. L'édition 2025 devrait susciter un intérêt accru de la part des supporters du monde arabe, qui viendront célébrer leur culture et leur passion pour le football, après l'organisation réussie de la première édition de la Coupe arabe en 2021, remportée par l'Algérie aux dépens de la Tunisie (2-0) après prolongations.

Sacrée en 2021 face à la Tunisie (2-0), l'Algérie s'apprête à défendre son titre lors de la Coupe Arabe de la FIFA 2025, prévue du 1er au 18 décembre au Qatar. Cette 11e édition, très attendue, marque une nouvelle ère pour cette compétition avec une dotation historique atteignant 36,5 millions de dollars. Une nette progression par rapport aux 25,5 millions de l'édition précédente, soulignant la volonté du Qatar d'élever le tournoi au rang des grands événements du football international.L'Algérie, en tant que tenante du titre, figure parmi les têtes de série de cette édition aux côtés du pays organisateur, le Qatar, ainsi que du Maroc et de l'Égypte. La sélection algérienne de Madjid Bougherra sera très attendue, d'autant plus que cette Coupe Arabe pourrait permettre à une nouvelle génération de joueurs de s'illustrer et de confirmer l'héritage laissé par leurs aînés.

Le tournoi rassemblera 16 équipes, avec des qualifications programmées fin novembre à Doha. Le tirage au sort officiel aura lieu ce dimanche 25 mai. Comme en 2021, la finale se déroulera le 18 décembre, jour de fête nationale au Qatar, dans une atmosphère à la fois sportive et symbolique. Pour l'Algérie, ce rendez-vous est l'occasion d'écrire un nouveau chapitre glorieux de son histoire footballistique.

LE TIRAGE AU SORT AUJOURD'HUIS À 18H00 À DOHA

Le tirage au sort de la deuxième édition de la Coupe arabe de la FIFA aura lieu au Raffles Hôtel de Doha à partir de 20h00 (heure locale, 18h00 algériennes), a annoncé la Fédération internationale de football vendredi. L'Algérie, championne en titre, et le Qatar, pays hôte, seront rejoints par 21 nations qui lutteront pour la couronne de champion arabe. Ces deux équipes, accompagnées des sept nations les mieux placées au Classement mondial FIFA (édition d'avril), seront directement qualifiées pour la phase finale. Ces pays sont : le Maroc et l'Egypte (chapeau 1), la Tunisie, l'Arabie saoudite, l'Irak et la Jordanie (chapeau 2), ainsi que les Emirats arabes unis (chapeau 3).

Les sept équipes restantes seront déterminées par une phase de qualification. Elle mettra aux prises les 14 nations les moins bien placées au Classement mondial (édition d'avril) qui s'affronteront sur un match unique, les 25 et 26 novembre au Qatar.Pour les duels entre ces 14 équipes, la mieux classée de l'AFC affrontera la moins bien classée de la CAF, et vice versa. Les affiches sont les suivantes :

Oman (n 1 AFC) - Somalie (n 7 CAF)
Bahreïn (n 2 AFC) - Djibouti (n 6 CAF)
Syrie (n 3 AFC) - Soudan du Sud (n 5 CAF)
Palestine (n 4 AFC) - Libye (n 4 CAF)
Liban (n 5 AFC) - Soudan (n 3 CAF)
Koweït (n 6 AFC) - Mauritanie (n 2 CAF)
Yémen (n 7 AFC) - Comores (n 1 CAF)

La Coupe arabe de la FIFA se déroulera au Qatar du 1er au 18 décembre. L'Algérie tentera d'y défendre sa couronne, après s'être imposée dans la première édition en battant la Tunisie 2-0 (après prolongations) lors de la finale de Qatar 2021

BASKET / SUPER-DIVISION (PLAY-OFFS - GR B - 3E J)

Le MC Alger domine le CS Tlemcen (102-74) et valide son ticket pour le tournoi des As

LE MC ALGER a validé sa qualification pour le tournoi des As de la Super-Division de basket-ball, en dominant le CS Tlemcen (102-74), en match comptant pour la troisième et dernière journée des play-offs du groupe B, disputé vendredi à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger. A la faveur de cette victoire, le MC Alger boucle les play-offs avec un bilan de deux victoires, respectivement, face au CSC Gué de Constantine (58-57) et au CS Tlemcen (102-74), contre une défaite devant le tenant du titre, le WO Boufarik (63-58).La deuxième rencontre de la poule B, opposant le WO Boufarik au CSC Gué de Constantine, se jouera à partir de 19h00 dans la même salle.

VOLLEY / COUPE D'ALGÉRIE 2025 (MESSIEURS)

Le WA Tlemcen bat le MC Alger (3-1) et rejoint l'OMK El-Milia en finale

LES VOLLEYEURS du WA Tlemcen se sont qualifiés en finale de la Coupe d'Algérie 2025 (senior messieurs), en s'imposant devant leurs homologues du MC Alger sur le score de trois sets à un, vendredi à Chlef.Les scores des sets ont été comme suit : 25-18, 25-19, 21-25, 25-22. En finale, le WA Tlemcen sera opposé à l'OMK El-Milia, qualifié aux dépens du NC Bejaia (3-0 : 25-19, 30-28, 25-17).

INTER-RÉGIONS (CENTRE-EST/ 30E JOURNÉE) :

Le WA Tlemcen accède en la Ligue 2

LE WA Tlemcen a composté son billet d'accession en Ligue 2 amateur en dominant la JS Bendaoud (5-1) vendredi au stade Ahmed Zabana d'Oran, pour le compte de la 30e et dernière journée (Groupe Ouest), du Championnat inter-régions (D3).A la faveur de ce précieux succès en déplacement, les Tlemceniens terminent le championnat en tête du classement avec 79 points devant l'USM Bel-Abbes (75 pts), dont la rencontre contre l'ES Tighenif prévue ce vendredi, n'a pas eu lieu.Pour rappel, le WAT avait délogé l'USMBA de la première place à la faveur de son succès sur le score de 2-1, samedi dernier au stade Akid-Lotfi de Tlemcen, dans le choc de la 29e et avant-dernière journée (Groupe Ouest).

En 30 matchs disputés cette saison, le WAT a remporté 26 victoires contre deux nuls et deux défaites. Trois clubs avaient déjà assuré leur montée en Ligue 2, il s'agit du MO Bejaïa (groupe Centre-Est) qui signe son retour au deuxième palier national après trois saisons en inter-régions, le CRB Adrar (groupe Sud-Ouest) et Beni Oulbane (Skikda) (groupe Est).Dans les deux autres groupes : Sud-Est, Centre-Ouest, le suspense reste entier, puisque ça se joue serré entre les prétendants à l'accession et tout se décidera ce week-end.

INTER-RÉGIONS (CENTRE-OUEST/ 30e JOURNÉE)

La JS Tixeraïne accession historique

LA JS TIXERAÏNE a réalisé une accession historique en Ligue 2 amateur de football, après sa large victoire aux dépens du WB Meftah (5-1), pour le compte de la 30e et dernière journée

(Groupe Centre-Ouest) du Championnat inter-régions (D3).Cette précieuse victoire a permis aux protégés de l'entraîneur Samir Feradji de valider leur billet en Ligue 2 amateur, en première position qu'il partage ex aequo avec le CR Zaouïa, avec 62 points pour chaque club, mais avec un meilleur goal-average particulier. Dans le groupe Ouest, le WA Tlemcen retrouve également la Ligue 2, suite à son succès réalisé au stade Ahmed Zabana d'Oran chez la JS Bendaoud (1-5).En 30 matchs disputés cette saison, le WAT a remporté 26 victoires contre deux nuls et deux défaites. Trois clubs avaient déjà assuré leur montée en Ligue 2, il s'agit du MO Bejaïa (groupe Centre-Est) qui signe son retour au deuxième palier national après trois saisons en inter-régions, le CRB Adrar (groupe Sud-Ouest) et Beni Oulbane (Skikda) (groupe Est).

ATHLÉTISME / LIGUE DE DIAMANT 2025 (6E ÉTAPE)

L'Algérien Djamel Sedjati engagé sur le 800 mètres à Oslo

LE DEMI-FONDISTE algérien, Djamel Sedjati, sera engagé sur le 800 mètres de la sixième étape de la Ligue de Diamant 2025, prévue le jeudi 12 juin prochain à Oslo en Norvège, suivant la liste d'admission, dévoilée par les organisateurs.

L'international algérien, détenteur du record national et arabe sur cette distance en 1:41.46", sera cependant confronté à une rude concurrence, particulièrement de la part des Kenyans.Certains analystes s'attendent d'ailleurs à ce que le 800 mètres de cette 6e étape de la Ligue de Diamant soit l'un des plus rapides, surtout si les athlètes engagés se montrent à la hauteur de leur statut.Pour rappel, les deux premières étapes de cette Ligue de Diamant 2025 s'étaient déroulées en Chine, respectivement à Xiamen et à Shanghai, alors que la troisième étape a eu lieu à Doha (Qatar).Cette dernière à été marquée par la participation de l'autre spécialiste algérien du 800 mètres, Slimane Moula, qui s'est contenté de la quatrième place.L'étape d'Oslo sera précédée des 4e et 5e étapes, prévues respectivement le 25 mai à Rabat et le 6 juin à Rome, alors que les étapes suivantes se dérouleront respectivement à Stockholm (Suède), Paris (France), Eugène (Etats-Unis), Monaco (France), Londres (Angleterre), Chorzow (Pologne), Lausanne (Suisse), Bruxelles (Belgique) et Zurich (Suisse).

CONTINENTAL SILVER TOUR 2025 - MEMORIAL JANUSZA KUSOCINSKIEGO (800M)

L'Algérien Heithem Chenitef décroche la 7e place

LE DEMI-FONDISTE algérien, Heithem Chenitef, a décroché la septième place sur le 800 mètres du Memorial Janusza Kusocinskiego, disputé vendredi soir à Chorzow (Pologne), dans le cadre de la Continental Silver Tour 2025.La course a été remportée par le Polonais, Mateusz Borkowski, avec un chrono de 1:46.35, devant ses compatriotes Bartosz Kitinski (2e en 1:46.41) et Filip Ostrowski (3e en 1:46.44).Le jeune international algérien, quant à lui, a bouclé la distance en 1:47.27, terminant ainsi à la septième place.

OpenAI s'attaque aux appareils connectés



Le designer historique d'Apple Jony Ive, qui a notamment dirigé la création de l'iPhone, va intégrer, avec son équipe, OpenAI, avec « la mission de concevoir une famille d'appareils » connectés facilitant l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) générative, a indiqué mercredi son patron Sam Altman.

L'évènement marque une nouvelle étape pour OpenAI, qui va désormais chasser sur les terres des équipementiers électroniques, en premier lieu Apple, dont le titre a chuté de plus de 2 % en Bourse après cette communication.

Techniquement, la jeune société io fondée par Jony Ive va être absorbée par le géniteur de ChatGPT, a précisé son directeur général dans une vidéo postée sur X.

Selon plusieurs médias, l'opération valorise io environ 6,5 milliards de dollars. Sollicité par l'AFP, OpenAI n'a pas donné suite dans l'immédiat.

« Les produits que nous utilisons pour nous connecter et utiliser cette technologie inimaginable remontent à plusieurs décennies », explique Jony Ive dans la vidéo, qui prend la forme d'un dialogue avec Sam Altman dans un café de San Francisco. « Il y a probablement autre chose à faire », souligne-t-il.

Jony Ive et OpenAI collaborent déjà depuis deux ans, a rappelé Sam Altman, dans un partenariat qui a abouti à des « designs concrets ».

« Si je voulais demander aujourd'hui quelque chose à ChatGPT […] je prendrais mon ordinateur portable, je l'allumerais, je lancerais un navigateur internet, je taperais pour expliquer ce dont il s'agit », a décrit Sam Altman dans la vidéo.

« Je pense que cette technologie mérite quelque chose de mieux », a-t-il conclu.

Le patron d'OpenAI a révélé que l'équipe de Jony Ive avait déjà mis au point un prototype d'appareil connecté, sans plus de précision. « J'ai pu le tester et c'est un des appareils technologiques les plus cools que le monde ait jamais vu. »

La bataille de l'IA générative se joue en grande partie sur le terrain de son utilisation au quotidien, qui serait facilitée par des appareils de nouvelle génération.

Les grands acteurs de l'IA générative ont rapidement décliné leurs assistants numériques sous forme d'applications accessibles sur un téléphone intelligent, mais n'ont pas encore proposé d'appareil imaginé avec l'intelligence artificielle en tête.

Fin février, Amazon a présenté une version modernisée de son assistant vocal Alexa, baptisée Alexa+ et dopée à l'IA, destinée prioritairement aux appareils connectés, au domicile principalement, telles les enceintes ou les télévisions intelligentes.

Mauvaise nouvelle pour Apple

En avril 2024, la jeune société Humane a lancé son AI Pin, un gadget carré de quelques centimètres de côté qui se porte comme un badge ou une broche sur un vêtement.

Il contenait un mini-ordinateur capable, grâce à l'IA générative, de répondre à des questions posées à l'oral, prendre des photos, passer des appels téléphoniques ou traduire des propos dans une autre langue.

Mais son prix (699 dollars), considéré comme trop élevé, ainsi que ses capacités jugées limitées, ont pénalisé cette invention, qui n'a jamais trouvé son public.

Le groupe informatique HP a fini par racheter, en février, la majeure partie de la technologie et des brevets utilisés par Humane, pour 116 millions de dollars, signant l'acte de décès de l'AI Pin.

De nombreuses entreprises technologiques ont aussi lancé des lunettes connectées et utilisant l'IA générative, le modèle le plus connu étant les Ray-Ban Meta.

Le Britannique Jony Ive a été employé d'Apple de 1992 à 2019, période durant laquelle il a supervisé la mise au point de tous les grands produits de la marque de l'iMac aux AirPods, en passant par l'iPod, l'iPhone et l'Apple Watch.

Ces équipements ont relancé la firme à la pomme, au point d'en faire la troisième capitalisation boursière mondiale et une référence en matière de design et d'esthétique. En moins de trois ans, OpenAI est passé du statut de jeune entreprise de recherche à géant des logiciels grand public, acteur majeur des infrastructures physiques d'IA avec le projet Stargate, en attendant de faire son entrée sur le marché des objets connectés.

Même si l'entreprise californienne n'a encore livré aucun calendrier quant à la production d'un ou plusieurs appareils de nouvelle génération, cette annonce fait encore monter la pression pour Apple.

Quasiment un an après avoir annoncé, lors de sa grande conférence des développeurs (WWDC), l'intégration d'une multitude de fonctionnalités d'IA générative à son nouvel iPhone 16, le groupe de Cupertino (Californie) tarde à les mettre en place.Apple a également repoussé la mise en ligne de la version actualisée de son assistant vocal Siri à l'an prochain, au mieux.

Un modèle d'IA de Microsoft surpasse à son tour des prévisions météo traditionnelles



UN MODÈLE d'intelligence artificielle (IA) de Microsoft a obtenu des prévisions météorologiques à 10 jours plus précises et à moindre coût que les modèles traditionnels des grandes agences internationales, selon des résultats publiés mercredi dans la revue scientifique de référence Nature.

Ces performances expérimentales, non disponibles pour le grand public, sont une nouvelle percée dans l'ère ouverte en 2023 par le modèle d'IA Pangu-Weather de Huawei, alors que les grandes agences s'efforcent de produire des prévisions plus fiables des évènements extrêmes, coûteux en vies humaines et en destructions et déjà accentués par le réchauffement climatique. Google avait aussi annoncé l'an dernier avoir battu les modèles habituels avec un modèle d'apprentissage IA.

En l'occurrence, le modèle d'apprentissage Aurora de Microsoft « surpasse les prévisions opérationnelles en matière de prévision de la qualité de l'air, des vagues océaniques, des trajectoires des cyclones tropicaux et des conditions météorologiques haute résolution, le tout à un coût de calcul » nettement inférieur, rapportent les chercheurs dans leurs résultats publiés par Nature.

Selon ses concepteurs, Aurora, en resimulant des situations du passé récent, est ainsi le premier modèle IA à avoir systématiquement mieux appréhendé la trajectoire à 5 jours de cyclones dévastateurs que sept centres de prévisions, dont le Centre américain des ouragans.

Dans sa simulation, Aurora a ainsi correctement prévu avec 4 jours d'anticipation que Doksuri, le plus coûteux typhon du Pacifique à ce jour (plus de 28 milliards de dollars) allait frapper les Philippines alors que les prévisions officielles de l'époque, en 2023, le voyait se diriger au nord de Taïwan.

Le modèle IA de Microsoft a également dépassé dans 92 % des cas la qualité des prévisions mondiales, à 10 jours et sur une échelle d'environ 10 km2, établies par le modèle du Centre européen de prévisions météorologiques à moyen terme (ECMWF, en anglais).

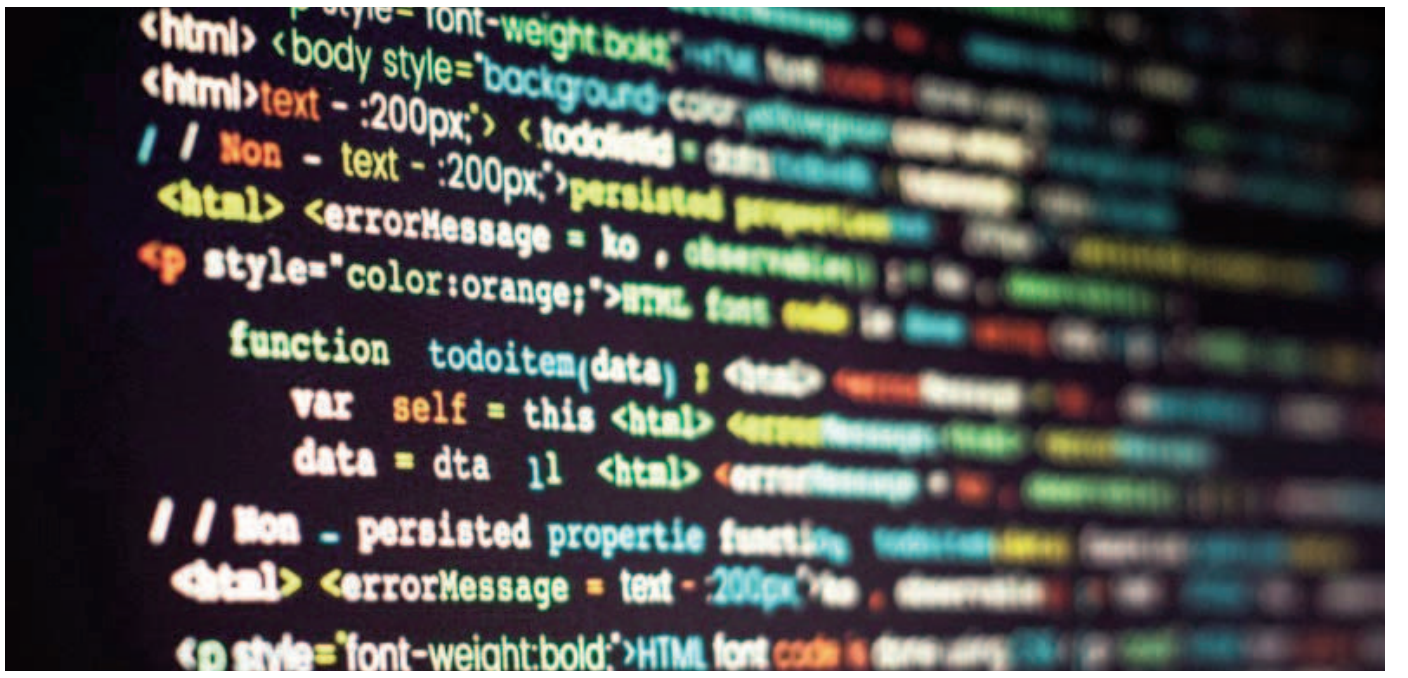
L'ECMWF, qui fournit des prévisions pour 35 pays d'Europe, est considéré comme la référence mondiale en matière de précision météorologique.

En décembre, Google avait annoncé que son modèle GenCast avait dépassé la précision du centre européen dans plus de 97 % des 1320 désastres climatiques répertoriés en 2019.

Ces performances prometteuses, mais encore expérimentales et seulement testées sur des données passées, sont scrutées de près par les agences météo, dont plusieurs comme Météo-France développent leur propre modèle d'apprentissage IA en parallèle des modèles numériques traditionnels.

Le grand classement 2025 des langages de programmation les plus populaires (et ce que cela signifie)

commençons par les raisons pour lesquelles les gens veulent connaître les langues les plus populaires.Les étudiants demandent quelle est le langage le plus populaire parce qu'ils veulent trouver un emploi.



Les programmeurs expérimentés veulent savoir si leurs compétences actuelles sont toujours pertinentes. Ou s'il est temps d'envisager d'autres langages. Les développeurs qui conçoivent des produits veulent également connaître les langages les plus courants. S'ils créent des interfaces de programmation d'applications (API) ou d'autres systèmes de compatibilité, ils veulent s'assurer qu'ils produisent des solutions que les clients utiliseront. Enfin, si vous démarrez un projet, vous devez choisir le langage à utiliser. Votre premier critère doit toujours être d'utiliser un langage qui permet de faire le travail. Si un langage est extrêmement populaire mais prend deux ans à coder, et qu'un autre est moins populaire mais prendrait deux mois pour votre application, vous devriez choisir le langage le moins populaire. Mais, toutes choses étant égales par ailleurs, le choix d'un langage plus populaire signifie généralement l'accès à davantage de programmeurs et de ressources. Ce qui est également un élément important à prendre en considération.

Agrégation de plusieurs enquêtes

Nous nous sommes tournés vers neuf indices de cinq organisations pour recueillir nos données brutes.

PYPL: L'indice de popularité des langages de programmation (PopularitY of Programming Language index) est basé sur les recherches effectuées sur Google. L'indice mesure la fréquence à laquelle les tutoriels d'un langage donné sont recherchés sur Google. Il s'agit d'une mesure d'intérêt, mais pas nécessairement d'une mesure d'utilisation.

Tiobe: Tiobe est une société de services de qualité logicielle. L'entreprise crée un indice régulièrement mis à jour basé sur le "nombre d'ingénieurs qualifiés dans le monde, les cours et les fournisseurs tiers". Les sites web populaires tels que Google, Amazon, Wikipedia, Bing et plus de 20 autres sont utilisés pour calculer les évaluations. Cet indice n'est pas nécessairement une mesure de l'utilisation.

GitHub Usage 2023: GitHub mène une série d'enquêtes annuelles. Son rapport de synthèse est d'une lecture fascinante. Les données de GitHub mesurent les principaux langages en fonction de leur utilisation. Stack Overflow Professional Developers: Stack Overflow mesure l'utilisation par profil d'utilisateur. Cet indice suit l'utilisation par les personnes interrogées qui s'identifient comme des programmeurs professionnels qui codent probablement pour gagner leur vie.

Stack Overflow Learning to Code: L'indice suivant mesure l'utilisation par les personnes interrogées qui indiquent qu'elles apprennent à coder. Cet indice est intéressant car il indique quels langages les nouveaux développeurs pensent qu'il est important d'apprendre.

Stack Overflow Other Coders: Stack Overflow ne définit pas spécifiquement ce groupe des autres codeurs, mais il s'agit de personnes qui ne se considèrent ni comme des nouveaux codeurs, ni comme des pros. Je mettrais sur cette liste les personnes qui sont capables de coder mais qui utilisent le codage dans le cadre d'une autre profession ou qui réalisent des projets utilisant le codage sans être rémunérés pour leur travail de codage en particulier. Encore une fois, une mesure de l'utilisation.

IEEE Spectrum: L'IEEE est la plus grande organisation professionnelle technique de scientifiques, d'ingénieurs et de professionnels. L'indice Spectrum mesure l'intérêt pour les langages de programmation "pondéré en fonction du profil du membre type de l'IEEE".

IEEE Jobs: Cet index est "ce que les employeurs recherchent".

IEEE Trending: Cet index "cherche à repérer les langages qui sont dans l'air du temps". Considérez cet index comme les langages qui font parler d'eux.

Certains indices suivent un nombre relativement restreint de langues. D'autres consacrent beaucoup à l'ensemble des langages. Mon modèle d'agrégation prend en compte les 20 premiers langages de chaque indice.

Quelle est donc le langage le plus populaire ?

J'ai combiné les différentes sources mentionnées ci-dessus. Pour réduire la liste, je n'ai retenu que les langages répertoriés dans cinq index ou plus. PYPL a listé C et C++ ensemble, donc dans ce cas précis, je les ai séparés en deux listes et je leur ai donné le même poids.

Sur quel langage se concentrer ?

J'ai pris les 19 premiers résultats et j'ai généré le graphique d'agrégation suivant. Voici notre dernier indice de popularité, mis à jour en avril 2025.

Comme vous pouvez le constater, il existe des 5 groupes de langages.

Le premier groupe comprend Python, JavaScript et Java. Ces langages sont tous représentatifs du monde du codage de l'IA. Il ne fait aucun doute que ces trois langages vous sont familiers.

Le groupe suivant contient les langages classiques basés sur le C, ainsi que SQL et TypeScript (une variante plus robuste de JavaScript).

Le groupe suivant comprend des langages qui ont dominé il y a un certain temps, les langages web utilisés pour construire et exploiter des sites web.

Suit un autre groupe de langages qui gagnent en popularité (R, Dart) ou en perdent (Ruby). Enfin, en bas de l'échelle, on trouve Swift, le langage de prédilection d'Apple. Objective-C, l'ancien langage de programmation d'Apple, a disparu de la liste depuis qu'Apple a lancé Swift. Cependant, alors qu'Apple compte de nombreux développeurs, Swift ne suscite pas l'intérêt des programmeurs.

Adobe place ses pions et investit dans Synthesia, une start-up qui génère des avatars

Adobe vient d'investir dans la start-up Synthesia, qui se spécialise dans la génération de vidéo par intelligence artificielle (IA), et notamment d'avatars ultra réalistes. Une nouvelle confirmation des grandes ambitions de la société dans l'IA.

Fondée en 2017, Synthesia propose une plateforme de création de vidéo alimentée par l'IA. Ses utilisateurs, principalement des entreprises, peuvent ainsi créer des vidéos de qualité professionnelle sans avoir besoin de caméras, de microphones, d'acteurs ou de studios traditionnels.

Et le succès est au rendez-vous. Son outil est utilisé par plus de 70 % des entreprises du Fortune 100 pour divers usages : communication interne, formation, marketing, aide à la vente, etc. De même, la start-up a atteint les 100 millions de dollars de revenus récurrents annuels, une mesure qui comprend les abonnements se renouvelant chaque année.

« La même vision »

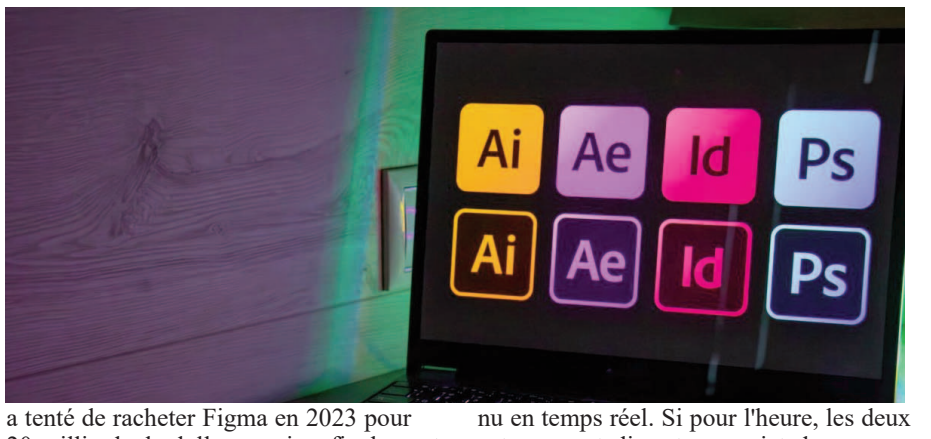
Adobe a senti le filon. Le géant du montage photo et vidéo vient en effet de prendre une part dans Synthesia par le biais de sa branche de capital-risque, pour un montant non dévoilé. « Nous construisons la première plateforme vidéo d'IA pour les entreprises, et l'investissement d'Adobe valide cette orientation. Nous partageons la même vision : démocratiser la création de contenu de haute qualité et rendre la communication d'entreprise plus rapide et plus efficace », explique Victor Riparbelli, P.-D.G de la jeune pousse britannique, à CNBC.

Car au-delà de Photoshop, Adobe opère également Premiere Pro, son logiciel professionnel de montage vidéo.

Plébiscité et largement utilisé dans l'industrie, il s'est récemment étoffé grâce à des capacités alimentées par l'intelligence artificielle.

Nouvelles fonctionnalités à venir ?

Ce n'est pas la première fois qu'Adobe s'intéresse de près à une start-up. La firme



a tenté de racheter Figma en 2023 pour 20 milliards de dollars, mais a finalement renoncé face aux remontrances des régulateurs européens et britanniques.

De son côté, Synthesia développe des agents IA qui rendront ses vidéos interactives, permettant aux spectateurs de poser des questions ou d'interagir avec le contenu en temps réel. Si pour l'heure, les deux acteurs sont discrets au sujet de ce nouveau partenariat, celui-ci pourrait déboucher sur le développement de nouvelles fonctionnalités ou produits combinant leurs expertises respectives.

La montre la plus chère jamais vendue !



LES TROIS montres les plus chères au monde sont des montres pour femme

Le monde de l'horlogerie de luxe nous a habitués à ses prouesses technologiques de même que par ses prix ! Des centaines, des milliers et parfois des millions d'euros sont mis en jeu dans une simple montre. Simple ? Pas si sûr. Voici le top 3 des montres les plus chères de l'Histoire :

1. L'Hallucination de chez Graff Diamonds

Dévoilée lors de l'édition de 2014 de la Baselworlds, la montre Hallucination ne dénombre pas moins de 110 carats de diamants. D'après les dires de la maison Graff Diamonds à l'origine de ce bijou, les diamants exploités sont d'une extrême rareté ce qui explique son prix avoisinant les 55 millions de dollars. Bien sûr, peu de porte-monnaie ne peuvent se permettre un tel cadeau, d'autant plus que l'objet n'existe qu'en un seul exemplaire. Mais pour les fanas de montres, retrouvez la collection des plus beaux modèles présentés lors de la dernière foire de Bâle sur le site spécialisé Chrono24.

2. La Fascination de la même maison

Autre édition de la Baselworld, autre bijou : en 2015 la même maison Graff Diamonds nous a dévoilé sa montre nommée Fascination. Encore une montre-bijou totalisant cette fois près de 153 carats de diamants pour un montant total avoisinant les 40 millions de dollars. D'après Laurence Graff, fondateur et président dans la maison, la recherche et l'exploitation des diamants les plus précieux sont à la base de tout le travail de la société, et le résultat « rend hommage à [leur] savoir-faire joaillier » (source : themilliardaire.com).

3. La 201 carats de la maison Chopard

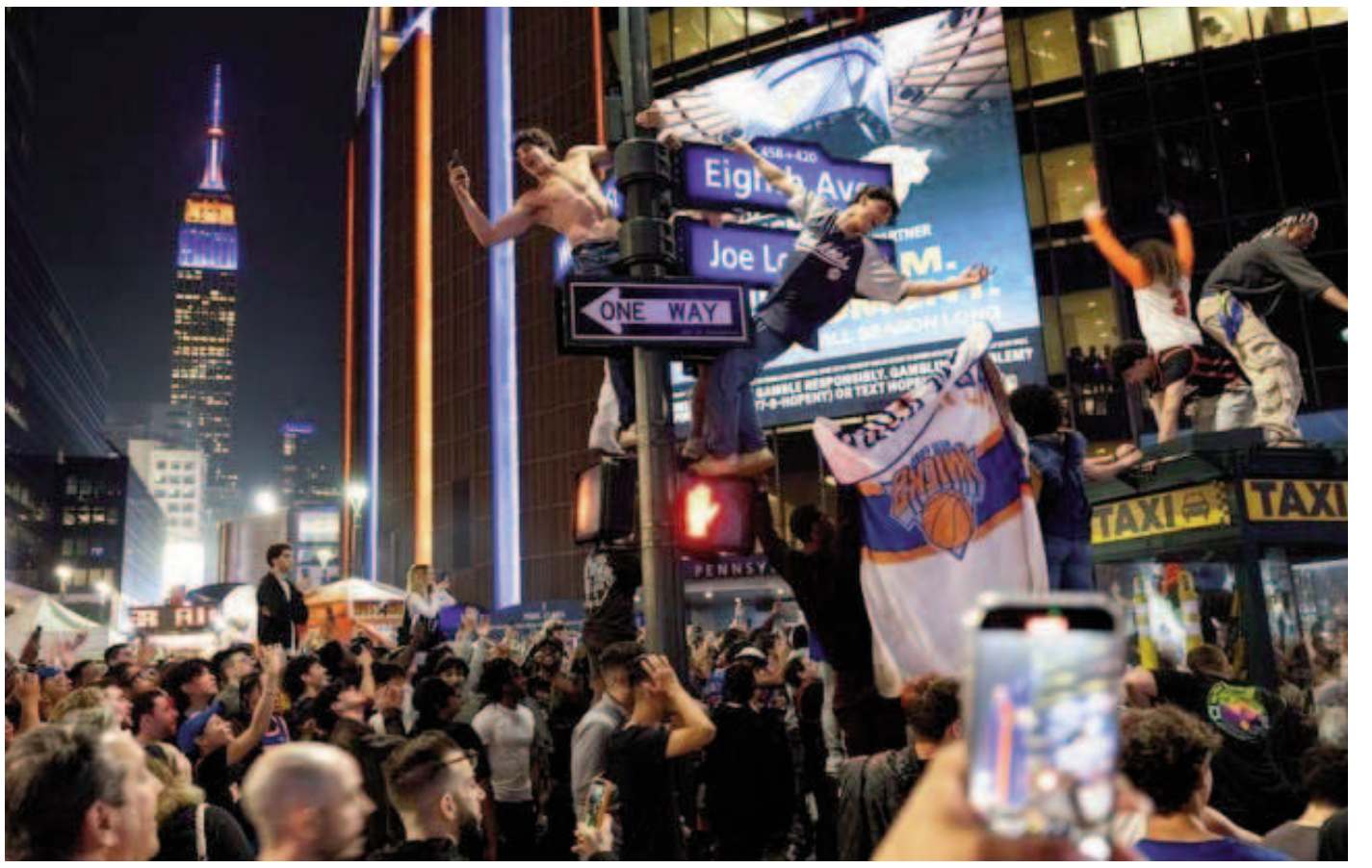
Sur la troisième marche du podium des montres les plus chères du monde, on retrouve un bijou de la maison Chopard : la « 201 Carats ». Comme son nom l'indique, la montre réunit en elle seule 201 carats de diamants. Mise en vente à 25 millions de dollars, elle représente un assemblage original d'une multitude de diamants surmontés de trois autres qui prennent la forme de cœurs, de quoi en faire rêver plus d'une !

Le citron contient plus de sucre que la fraise !



CELA parait assez étrange, mais le citron est plus sucré que la fraise, en effet, 100 g de citron contiennent 8 g de glucide alors il n y a que 7 g de glucide dans 100 g de fraise. En fait, c'est l'acide citrique présent en abondance dans cet agrume qui camoufle le gout du sucre et qui empêche les chémorécepteurs situés sur notre langue de détecter cette substance de saveur douce dans le citron.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



NBA : Rêve d'un premier sacre depuis 1973 et Timothée Chalamet en transe… Comment la folie Knicks s'empare de New York

•

Go NY, Go NY, Go Alors que le match 2 de la finale de la Conférence Est entre les Knicks et les Pacers aura lieu dans la nuit de vendredi à samedi au Madison Square Garden, Big Apple se prend à croire au titre suprême, portée par une ferveur sans pareille en NBA

Verra-t-on des fans des New York Knicks grimper en haut des lampadaires et même des écrans géants de la 7e avenue dans la nuit de vendredi à samedi ? Tout déjantés soient-ils, ceux-ci n'avaient pas le goût à la fête, mercredi soir, après le match 1 de la finale de la Conférence Est en NBA, qu'ils retrouvaient après une traversée du désert de vingt-cinq ans.

L'effondrement de la bande à Tom Thibodeau lors de ce choc contre les rivaux historiques des Indiana Pacers (121-112 à 55 secondes de la fin… et défaite 135-138 après prolongation) a entraîné une clim mémorable dans tout Manhattan.

Un rare épisode d'accalmie depuis un mois et le début de ces play-offs NBA qui font battre le cœur de la ville comme nulle part ailleurs aux Etats-Unis.

Avant le début de cette série électrique, le maire de New York Eric Adams a même annoncé que les 15 joueurs de l'effectif allaient temporairement donner leur nom à des rues de Big Apple. Place donc au Jalen Brunson Boulevard et au Karl-Anthony Towns Square, avec de véritables nouveaux panneaux installés. Oui oui, simplement pour deux tours de post-season passés face à Detroit et Boston.

En quête d'un sacre NBA… depuis 1973 !

Voilà une initiative qui en dit long sur la fascinante démesure liant les Knicks à leur ville. « Ils incarnent l'esprit de New York en étant résilients, passionnés et inarrêtables, liste Eric Adams. Près de 8,5 millions de New-Yorkais - et des millions d'autres fans à travers le monde - sont fiers des Knicks et les soutiennent dans cette aventure extraordinaire. »

Depuis sa Bretagne, Johanny Montiton (43 ans) est accro à la franchise depuis les années 1990, lorsque Patrick Ewing et John Starks tentaient de faire barrage (en vain) aux Bulls de Michael Jordan.

A cette époque, le clip Go NY, go NY, go, balancé à toutes les sauces sur les écrans géants du Madison Square Garden, traversait nos postes de télévision et obsédait une génération de basketteurs en herbe français. Malgré un palmarès famélique (aucun titre national depuis 1973 !) et seulement deux finales NBA (1994 et 1999) vécues depuis sa naissance, la passion de Johanny pour les Knickerbockers n'a jamais faibli.

Thimothée Chalamet vit sa meilleure vie

Si bien qu'il est désormais président de Knicks Nation France, devenue en 2016 la première association officielle d'une franchise NBA dans toute l'Europe. Réseaux sociaux, émissions en podcast et organisation de deux voyages outre-Atlantique chaque saison pour vivre le rêve US, la centaine d'adhérents de Knicks Nation France ne fait pas les choses à moitié.

Et à chaque fois, le quadra rennais prend sa claque au Madison Square Garden.

Bitcoin

Le bitcoin bat un nouveau record atteignant presque les 110.000 dollars

ENVOLÉE•Le bitcoin a franchi un nouveau sommet à 109.856 dollars, dopé par l'optimisme lié à la réglementation des cryptomonnaies aux Etats-Unis et à l'atténuation de la guerre commerciale initiée par Trump

La reine des cryptomonnaies s'envole à nouveau.

Le bitcoin a battu mercredi un nouveau record historique, atteignant les 109.856 dollars, porté par un regain d'optimisme sur la scène politique américaine et l'apaisement des tensions commerciales entre les Etats-Unis et leurs partenaires.

Ce seuil dépasse son précédent pic du 20 janvier, jour de l'investiture de Donald Trump à la présidence américaine. Après un passage à vide lié à l'attente de mesures concrètes pro-cryptos, la devise numérique profite aujourd'hui d'un contexte géopolitique plus apaisé et d'avancées réglementaires outre-Atlantique.

Atténuation de la guerre commerciale

« Le large soutien bipartisan sur la réglementation des stablecoins aux Etats-Unis offre un climat favorable », explique John Plassard, analyste chez Mirabaud, soulignant que les démocrates se sont alignés sur un cadre proposé par les républicains.

Ces actifs numériques, perçus comme plus stables que les cryptos spéculatives telles que le bitcoin, ouvrent la voie à une meilleure intégration du secteur dans la finance traditionnelle.

« Les cryptos étaient peut-être en retard par rapport aux marchés actions qui ont déjà dépassé leurs niveaux d'avant crise », analyse Stéphane Ifrah, de Coinhouse, observant un « phénomène de rattrapage » en cours sur le marché des devises numériques.



L'essor des ETF en soutien du bitcoin

La reprise du bitcoin est aussi soutenue par l'essor des ETF indexés sur les cryptomonnaies, attirant des flux de capitaux nouveaux. Cette montée en puissance contraste avec les inquiétudes du début d'année, où le bitcoin avait chuté sous les 75.000 dollars, plombé par la volatilité ambiante et les incertitudes géopolitiques. Le secteur reste cependant marqué par des scandales récents : en février, le président argentin Javier Milei a été mis en cause pour sa promotion de la cryptomonnaie $Libra

Autrefois les océans étaient verts, et ils pourraient bien un jour devenir violets

Les chercheurs estiment également qu'au fil du vieillissement de notre Soleil, la couleur des océans pourrait encore évoluer.



Les océans recouvrent plus de 70 % de la surface de la Terre, la planète bleue porte donc bien son nom. Mais selon une étude japonaise publiée dans la revue Nature, les océans étaient autrefois verts en raison des cyanobactéries et de l'évolution de la photosynthèse il y a plusieurs millions d'années. "La surface de la planète n'a pas seulement été modifiée chimiquement et physiquement par des événements géologiques survenus au cours de 4,5 milliards d'années, mais elle a également été modelée par la vie depuis son apparition", indique l'étude.

Le grand événement d'oxydation (GOE), un moment crucial

Pour mieux comprendre ce phénomène, il faut donc remonter à l'Archéen, seconde grande période (ou éon) de l'histoire de la Terre.Cette période a vu la cohabitation de deux phénomènes qui ont tout changé : l'atmosphère et l'océan terrestres étaient dépourvus d'oxygène gazeux mais c'est aussi à ce moment-là que sont apparus les premiers organismes capables de produire de l'énergie à partir de la lumière du soleil. "Cela a déclenché des changements importants, car un sous-produit de la photosynthèse anaérobie est l'oxygène gazeux.

L'oxygène gazeux se lie au fer dans l'eau de mer. L'oxygène n'a existé en tant que gaz dans l'atmosphère que lorsque le fer de l'eau de mer ne pouvait plus neutraliser l'oxygène", explique The Conversation, qui se fait l'écho de cette étude. La photosynthèse précoce a conduit à ce qu'on appelle le "grand événement d'oxydation", ou GOE, qui a rendu possible la vie complexe sur Terre, grâce à la présence d'oxygène en grande quantité dans les océans et l'atmosphère. L'alternance de bandes de différentes couleurs dans les formations de fer rubanées est le témoin de ces modifications car aux dépôts de fer déposés en l'absence d'oxygène se superpose du fer rouge oxydé.

L'eau de surface est devenue verte en raison de l'accumulation de particules de fer oxydé

Grâce à des simulations numériques, les chercheurs sont parvenus à démontrer que le spectre lumineux sous-marin durant l'ère archéenne était probablement principalement vert en raison de la concentration d'une forme de fer oxydé - le Fe(III). Ils se sont notamment intéressés aux eaux verdâtres entourant l'île volcanique japonaise d'Iwo Jima, qui renferment des quantités élevées de fer oxydé. "

L'oxygène libéré par l'essor de la photosynthèse au cours de l'éon archéen a ensuite conduit à la présence de fer oxydé dans l'eau de mer", précise The Conversation. Les changements dans la chimie de l'océan ont été extrêmement progressifs et pourraient s'être déroulés sur plus d'1,5 milliard d'années.

Des océans violets, rouges, marron

D'autres changements pourraient intervenir, par exemple si les niveaux de soufre augmentaient en raison d'une activité volcanique intense et d'une faible teneur en oxygène de l'atmosphère.

Les bactéries à soufre violet deviendraient alors dominantes. Un phénomène que le vieillissement du Soleil serait susceptible d'accentuer en augmentant l'évaporation en surface et l'intensité de la lumière UV, ce qui favoriserait le développement des bactéries de soufre violet qui vivent sans oxygène dans les profondeurs des océans. S'ils ne devenaient pas violets, les océans pourraient aussi devenir rouges, voire marron.

"Des océans rouges sont également théoriquement possibles sous des climats tropicaux intenses, lorsque du fer oxydé rouge se forme à partir de la décomposition des roches sur la terre ferme et est transporté vers les océans par les rivières ou les vents. Ou si un type d'algue lié aux « marées rouges » dominait la surface des océans", remarque The Conversation.

O'ahu, l'île hawaïenne où des espèces venues du monde entier créent un écosystème unique qui inquiète les scientifiques



L'ENVIRONNEMENT de l'île hawaïenne d'Oahu a été profondément et irréversiblement modifié par l'arrivée de l'homme. Bien que les espèces cohabitent et inventent une nouvelle manière de vivre ensemble, de très nombreuses espèces endémiques ont disparu à jamais.O'ahu est la troisième plus grande île de l'archipel d'Hawaï. Réputée pour ses paysages spectaculaires, l'île inspire Hollywood depuis des décennies. Jurassic Park, King Kong, Jumanji :

Welcome to the Jungle ou encore la série Lost y ont notamment été tournés. Mais la biodiversité d'O'ahu se distingue par une caractéristique étonnante. Les espèces indigènes y sont rares et l'écosystème de l'île a été largement façonné par l'homme. Ces écosystèmes "émergents" sont définis comme des "écosystèmes sauvages autonomes qui s'écartent des lignes de base naturelles en raison des activités humaines", explique l'écologiste Jens-Christian Svenning, professeur à l'université d'Aarhus (Danemark), dans les colonnes de la BBC.

Des plantes sud-américaines et un oiseau asiatique sur une île du Pacifique

Il est impossible de ne pas être émerveillé par le visage offert par O'ahu. Mais l'écosystème de l'île est un véritable patchwork d'espèces indigènes et d'espèces introduites par l'homme, notamment issues de fermes abandonnées comme des chiens, des vaches, mais aussi des rats, ou poussées hors de leur aire de répartition par le réchauffement climatique. Si on ne retrouve plus dans les forêts des basses terres d'O'ahu les plantes et des animaux qui y ont prospéré pendant des millions d'années avant l'arrivée de l'homme, on trouve en revanche le poivrier brésilien, la cannelle indonésienne, la ronce à feuilles de rose de l'Himalaya, l'oedicnème criard vert pâle ou encore le léiothrix à bec rouge, oiseau originaire de l'Himalaya et de la Chine du Sud. La déforestation a joué un rôle crucial dans l'extinction de certaines espèces, alors que les colons introduisaient en parallèle des prédateurs et des animaux porteurs de maladies.

Venu sur l'île en 2017 pour mener des recherches sur les alpagas d'Hawaï, espèce d'oiseau qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, Jef Vizentin-Bugoni, écologiste brésilien de l'Universidade Federal de Pelota, a été surpris de surprendre un vol de bulbul à moustaches rouges, un oiseau dont l'aire de répartition naturelle s'étend de l'Inde à la Chine méridionale. "Je l'ai suivi alors qu'il volait entre les arbres jusqu'à ce qu'il s'arrête pour se nourrir d'un fruit que j'ai immédiatement reconnu : la goyave, une plante originaire du Brésil", explique-t-il à la BBC.

"Ce moment a capturé l'essence de ce qui se passe à Hawaï : une plante sud-américaine mangée par un oiseau asiatique sur une île isolée du Pacifique", ajoute le scientifique.

Une organisation extrêmement structurée

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ces espèces venues d'ailleurs ont parfaitement trouvé leur place sur l'île, au point d'y être totalement intégrées et de tenir un rôle autrefois dévolu à d'autres espèces. C'est notamment le cas pour la dispersion des graines sur l'île. Dans une étude réalisée en 2019, Jef Vizentin-Bugoni et son confrère Corey Tarwater, écologiste de l'Université du Wyoming, ont analysé les habitudes alimentaires des oiseaux et la dispersion des graines sur l'île afin de les comparer à un écosystème indigène structuré et stable ayant évolué ensemble pendant des millénaires. "Si je compare ce que j'observe à O'ahu avec ce que je vois au milieu de l'Amazonie, les interactions auront-elles la même organisation ?", s'est interrogé Vizentin-Bugoni, avant de poursuivre, "à notre grande surprise, la réponse a été oui".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

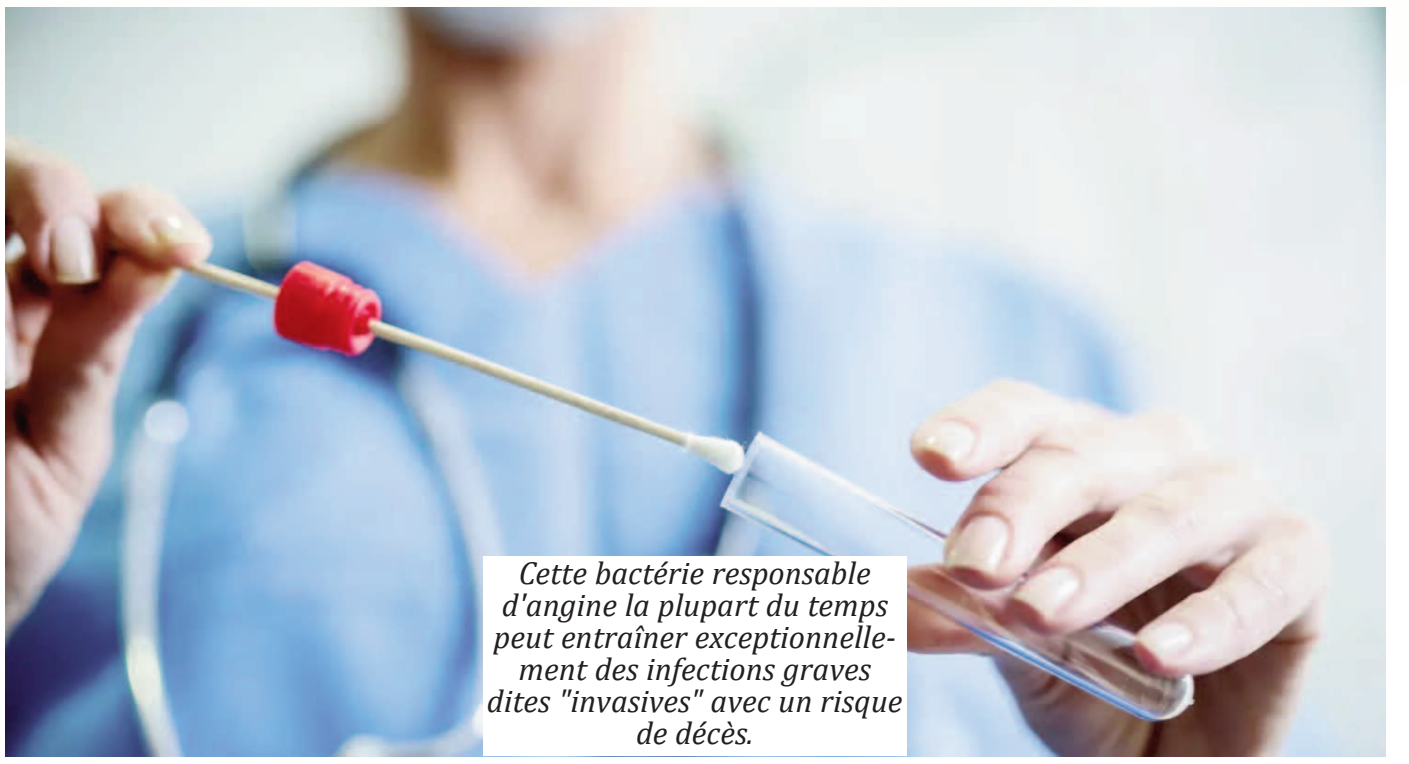
BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Streptocoque A : symptômes, comment on l'attrape ?



Cette bactérie responsable d'angine la plupart du temps peut entraîner exceptionnellement des infections graves dites "invasives" avec un risque de décès.

Une infection à streptocoque est causée par une bactérie du genre streptocoque. Bénigne la plupart du temps, elle cause des angines ou des scarlatines mais peut aussi (rarement) se compliquer entraîner une infection dite "invasive" avec un risque de décès. Un nombre de cas pédiatriques d'infections invasives à Streptocoque du Groupe A (IISGA) plus important qu'habituellement a été observé depuis fin novembre 2022 dans différentes régions françaises (Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine) et concernaient principalement des enfants de moins de 10 ans.

Quelle est la définition d'une infection à streptocoque ?

"Une infection à streptocoque est une agression microbienne car le streptocoque est une bactérie (être vivant unicellulaire rudimentaire qui a un métabolisme). Une infection se caractérise par une agression d'un ou plusieurs tissus avec généralement destruction partielle des tissus infectés" informe le Dr Stéphane Gayet, Médecin infectiologue et hygiéniste aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. "Ce processus infectieux a deux grandes composantes : les bactéries pathogènes se divisent vite et forment une masse critique envahissante (virulence) et en plus elles produisent des toxines qui sont très dangereuses" précise-t-il. Il existe de nombreuses bactéries du genre Streptococcus. Les infections à streptocoque A (Streptococcus pyogenes) et B (Streptococcus agalactiae) sont moins fréquentes maintenant du fait de la consommation importante d'antibiotiques ; or, ces streptocoques sont restés sensibles aux antibiotiques, ce qui fait que moins de gens en sont porteurs.
"Les symptômes sont très bruyants"

Qu'est-ce qu'une infection invasive à streptocoque A ?

Le streptocoque du groupe A peut être responsable d'infections invasives graves comme observées en France depuis fin 2022. Dans ce cas, il peut occasionner des infections cutanées nécrosantes, des infections puerpérales, des pneumopathies et pleuropneumopathies et des méningites, indique Santé Publique France. Ces infections peuvent être associées à un syndrome de choc toxique streptococcique (SCTS), dû à la production d'une toxine. "La létalité des infections invasives du streptocoque du groupe A est estimée à 20% toutes pathologies confondues (plus élevée pour les formes sévères comme les SCTS). Ces infections invasives (IISGA) justifient une mise sous antibiothérapie" rappelle la Direction générale de la Santé le 12 décembre. La surveillance des infections invasives, dont celles liées au Streptocoque du groupe A (Streptococcus pyogenes) menée par Santé publique France repose sur le réseau EPIBAC. Les données d'EPIBAC montrent que les infections invasives à SGA (streptocoque du groupe A) étaient en constante augmentation entre 2003 et 2019. Sur cette période, elles concernaient chaque année environ 1 500 à 2 500 personnes dont près de 10% d'enfants de moins de 10 ans.

Angine à streptocoque A : symptômes, complications, c'est quoi ?

Quand l'angine est bactérienne, c'est très souvent le streptocoque A qui en est la cause (angine streptococcique). Elle est bénigne et soignée avec des antibiotiques. Dans de rares cas mais graves, elle peut se compliquer en infection invasive.

Qu'est-ce que le streptocoque A ?

Les streptocoques A et B sont assez proches. Ils appartiennent au même groupe de streptocoques. "Ce sont des souches virulentes et toxinogènes, surtout le streptocoque A" indique le Dr Stéphane Gayet. Le streptocoque bêta- hémolytique du groupe A ou Streptococcus pyogenes est spécifique à l'espèce humaine. "Son habitat est l'arrière-gorge, donc le pharynx, et il a un pouvoir pathogène riche" informe l'infectiologue. Il est le plus souvent responsable d'infections non invasives bénignes, telles que l'angine, l'impétigo et la scarlatine. Plus rarement, il est responsable d'infections invasives graves.

Qu'est-ce que le streptocoque B ?

Le streptocoque B (Streptococcus agalactiae) n'est pas spécifique à l'espèce humaine même si c'est une bactérie principalement humaine. On le retrouve chez certains animaux mais l'échange avec l'animal n'est pas très fréquent. "Son habitat est l'intestin et le vagin" enseigne le Dr Stéphane Gayet. Il peut devenir dangereux en cas de grossesse où il peut être transmis au nouveau-né au moment de l'accouchement et provoquer des infections graves comme une méningite ou une pneumopathie. C'est pourquoi un dépistage systématique en fin de grossesse est réalisé par prélèvement vaginal. En cas de positivité, un antibiotique est donné par voie veineuse à la mère de manière préventive dès le début du travail et jusqu'à la naissance

Quels sont les symptômes d'une infection à streptocoque ?

Les symptômes dépendent de la localisation. "Le streptocoque A en particulier donne des signes très marqués. Les symptômes (ce que l'on ressent) et signes (ce que l'on constate) sont très bruyants : fièvre très élevée (39-40•C), frissons, douleurs, altération de l'état général..." informe le Dr Stéphane Gayet. "L'érysipèle (infections cutanées) se signale par une rougeur étendue sur un membre ou sur le visage, une fièvre très élevée, des frissons" indique-t-il.

Est-ce que le streptocoque A se transmet ?

Les streptocoques A et B ne sont pas des bactéries commensales (qui appartiennent de façon physiologique au microbiote). Il n'est pas "normal" d'avoir des streptocoques dans notre organisme mais des gens en sont porteurs sains : ils les hébergent, les tolèrent et ne le savent pas car ils ne développent pas de maladie mais ils sont contagieux. Ils peuvent transmettre un streptocoque. "Par exemple, une personne porteuse qui a mis les mains à la bouche peut transmettre un streptocoque A ou B en serrant la main d'une autre personne. Tout ce qui va à la bouche est le principal mode d'entrée des streptocoques A et B" explique le Dr Stéphane Gayet. "On peut être contaminé sans le savoir d'où l'intérêt d'avoir des mesures d'hygiène systématiques : se laver les mains avant de toucher la nourriture, après avoir mis les mains à la bouche et avant de les mettre à la bouche... " recommande ce spécialiste.

Quelle est la période de contagiosité d'une personne contaminée au streptocoque ?

"La contagiosité (temps durant lequel une personne reste contagieuse) devient quasiment nulle après 48h de traitement antibiotique" informe le Dr Gayet.

Quelles maladies entraînent un streptocoque ?

► Le streptocoque A est à l'origine d'angines rouges (érythémateuses) ou rouges à points blancs (érythémato-pultacées), de scarlatine, forme d'angine plus grave. Il entraîne aussi des infections cutanées : l'érysipèle, infection grave qui nécessite souvent une hospitalisation, et qui se voit plutôt chez des personnes présentant une surcharge pondérale ou des troubles de la circulation lymphatique et veineuse ; l'impétigo, surtout dans les pays tropicaux. Lors d'infection invasive, plus grave, le streptocoque A est aussi à l'origine de septicémies souvent mortelles, notamment de septicémies après l'accouchement (la fièvre puerpérale), de dermo-épidermite nécrosante (fasciite nécrosante, cellulite nécrosante) qui arrive surtout à l'hôpital après une opération chirurgicale. Il y a également des pneumonies à streptocoque A. Certaines infections invasives peuvent se compliquer d'un syndrome de choc toxique streptococcique, dû à la production d'une toxine.
► "Le streptocoque B a un pouvoir pathogène un peu moins intense. Il est surtout redoutable chez le nouveau-né" enseigne l'infectiologue. "Les nouveau-nés peuvent faire une septicémie après la naissance du fait de la contamination par voie basse lorsqu'une femme est porteuse du streptocoque B dans le vagin, explique-t-il. C'est pourquoi un prélèvement vaginal et du rectum est réalisé en fin de grossesse, à la 35ème semaine. Si c'est positif, le vagin est décolonisé de façon temporaire avec un traitement antibiotique avant le travail " précise le spécialiste. Le streptocoque B donne également des angines et des septicémies chez l'adulte.

Une infection à streptocoque A occasionne souvent un passage important de la bactérie dans le sang.

Diagnostic : quels examens et tests faire pour savoir si on a un streptocoque ?

"Le diagnostic est surtout clinique. Un médecin qui a de l'expérience repère vite une infection à streptocoque qui présente des signes cliniques typiques (fièvre élevée, altération de l'état général, localisations habituelles...)" informe le spécialiste. Il existe un test de diagnostic rapide pour l'angine à streptocoque (test biologique) et des hémocultures peuvent être effectuées. Une infection à streptocoque A occasionne en effet souvent un passage important de la bactérie dans le sang. Des prélèvements de sang (hémocultures) sont mis en culture dans des flacons afin d'identifier la bactérie. Des prélèvements locaux (écouvillonnage et mise en culture) peuvent également être faits, par exemple en cas d'érysipèle. Des examens de sang habituels (NFS) peuvent détecter une infection (augmentation de la CRP, hyperleucocytose). En décembre 2022, suite à une hausse de cas d'infections invasives à streptocoques A, la DGS demande aux médecins de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. "Un TROD négatif ne suffit pas à exclure une infection à streptocoque A" précise la DGS. Elles peuvent évoluer vers des formes plus sévères et parfois réanimatoires constituant le syndrome du choc toxique.

Test angine en pharmacie : prix, âge enfant, sans ordonnance ?

Le test de diagnostic rapide de l'angine (TROD) permet de savoir si une angine est bactérienne ou virale et si elle nécessite la prise d'antibiotiques.

Quels sont les traitements d'une infection à streptocoque ?

Les infections à streptocoques A et B sont traitées avec des antibiotiques. "Le meilleur antibiotique est la pénicilline, surtout l'amoxicilline (CLAMOXYL)" informe le Dr Stéphane Gayet. La durée du traitement est fonction de la gravité de la maladie, de 4 jours à trois semaines.
Prévention : comment se protéger d'une infection à streptocoque ? Pour limiter les risques de transmission, il est conseillé d'adopter les mêmes gestes barrières utilisés contre les virus de l'hiver :
Lavage des mains,
Port du masque pour les personnes avec infections respiratoires,
Eternuer ou tousser dans le pli du coude







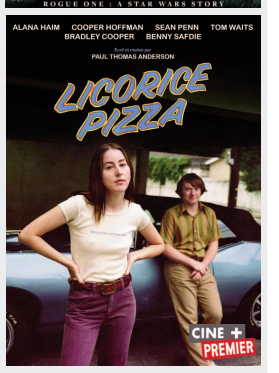






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film catastrophe Etats-Unis - 2020 — TF1
Greenland, le dernier refuge

21h05 Film de guerre - France 2022 — France 2
Tirailleurs

21h00 Magazine de société - (2025 France) — M6
Zone interdite

21h05 Sport France - 2025 — CANAL+
Canal Football Club

20h50 Comédie sentimentale — W9
Etats-Unis - 2004
Bridget Jones : l'âge de raison

20h55 Film de science-fiction — Ciné+ Frisson
Etats-Unis - 2023
The Creator

21h05 Comédie — 6ter
France - 2018
Ma reum

21h00 Cinéma - Etats-Unis - 2021 — Ciné+ Premier
Licorice Pizza

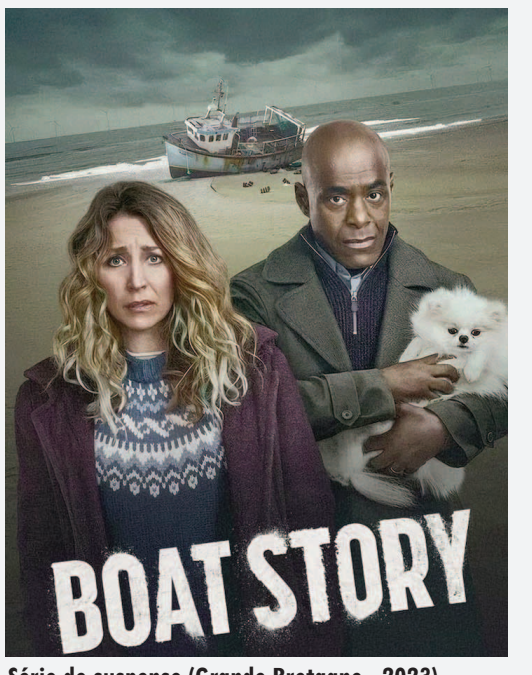
21h10 Open de Fort Worth Saison 2025 — Canal+ Sport
Open de Fort Worth

21h00 Cinéma Grande-Bretagne - 2023 — Ciné Cinéma
Scandaleusement vôtre

20h50 Comédie — Canal+ Family
Etats-Unis - 2010
Date limite

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (Grande-Bretagne - 2023)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Boat Story

En se baladant sur la plage déserte d'Applebury, ville industrielle côtière située dans le Yorkshire, Janet et un autre promeneur Samuel découvrent un bateau échoué sur le sable. A bord du chalutier se trouvent deux cadavres dont celui d'un policier et une cargaison importante de drogue. Cet ancien avocat qui a perdu toutes ses économies au jeu décide de conserver la drogue qui à la revente peut rapporter plus millions d'Euros.

23h00

Série dramatique (France - 2019)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

L'effondrement

Dans un monde apocalyptique, les biens de premières nécessités viennent à manquer. Le troc s'est généralisé. Christophe, propriétaire d'une station-service, s'est organisé avec ses collègues pour mettre en place le rationnement de carburant. Mais ils doivent faire face à des clients de plus en plus violents.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:17	12:26	16:17	19:38	21:21
CONSTANTINE	03:24	12:31	16:20	19:41	21:23
ALGER	03:40	12:45	16:34	19:55	21:36
OUARGLA	03:50	12:36	16:16	19:36	21:09
CHLEF	03:46	12:52	16:41	20:02	21:43
MOSTAGANEM	03:52	12:56	16:45	20:06	21:47
ORAN	03:57	13:00	16:48	20:08	21:49

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8197 — DIMANCHE 25 MAI 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	13°
Oran	27°	13°
Constantine	22°	9°
Ouargla	26°	15°

TOURISME

Oran élue meilleure ville d'Afrique

La capitale de l'ouest du pays vient de décrocher une prestigieuse distinction, celle de meilleure ville touristique d'Afrique, attribuée par une organisation régionale spécialisée dans le domaine du tourisme. Une consécration qui met en lumière la richesse et la diversité des atouts culturels, historiques, balnéaires, religieux et d'affaires de la ville d'Oran.



L'annonce a été faite, hier, par la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Medahi, en marge d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya. Elle a salué le rôle central qu'occupe Oran en tant que pôle d'attractivité touristique et économique, notamment grâce à son patrimoine architectural, ses sites emblématiques et son développement croissant dans le domaine du tourisme sportif.

Parmi les lieux phares mis en avant, le fort et le sanctuaire de Santa Cruz, la place du 1er-Novembre, le front de mer, les arènes, ainsi qu'un artisanat local florissant, qui constitue un autre levier de cette reconnaissance continentale. Lors de sa visite, la ministre, accompagnée du wali d'Oran, Samir Chibani, a procédé à l'inauguration de l'hôtel Double 2H, un établissement classé cinq étoiles. Le complexe, réalisé dans le cadre d'un investissement privé, comprend 152 chambres pour une capacité de 390 lits. Il dispose également d'infrastructures modernes de confort et de loisirs, et a permis la création de 125 emplois directs.

Mme Medahi a souligné que son ministère œuvre à accroître le nombre d'établissements hôteliers dans le pays. L'objectif est de stimuler la concurrence dans le secteur, ce qui devrait permettre une baisse des prix et l'amélioration de l'accessibilité aux familles algériennes.

La ministre a insisté sur la nécessité d'intégrer la numérisation dans la gestion hôtelière, notamment à travers la digitalisation des réservations et des paiements électroniques. Une mesure qui vise à améliorer la qualité de service et à renforcer la capacité d'accueil d'Oran face à une demande touristique en pleine croissance.

Elle a également rappelé l'importance de maintenir une politique tarifaire modérée, conformément aux orientations de l'Etat en matière de promotion du tourisme local.

La visite ministérielle s'est poursuivie au Grand Hôtel d'Oran, situé en plein centre-ville. Cet établissement historique, géré par l'Entreprise de gestion touristique de l'Ouest (EGTO), relevant du Groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT), vient de faire peau neuve.

Après une importante opération de réhabilitation et de modernisation, l'hôtel est désormais classé 4 étoiles et son entrée en exploitation effective a été annoncée lors de cette cérémonie.

Oran confirme ainsi son ambition de devenir une destination touristique de référence non seulement en Algérie mais à l'échelle africaine.

Brahim Mazi

DIRECTION GENERALE DE LA SECURITE INTERIEURE

Le général Aït Ouarabi installé

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d'État-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a procédé, hier, à l'installation officielle du Général Aït Ouarabi Abdelkader au poste de Directeur général de la Sécurité intérieure. La cérémonie s'est déroulée au siège de la Direction générale, en présence de hauts responsables militaires.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Agissant au nom du «Président de la République, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, le Général d'Armée Chanegriha a installé le nouveau responsable en remplacement du Général Haddad Abdelkader», a affirmé la même source. Selon le communiqué du MDN, cette cérémonie a été également l'occasion pour le Général d'Armée de s'adresser aux cadres de la Direction. Il leur a délivré des instructions et orientations d'ordre pratique, insistant sur la nécessité d'une rigueur absolue dans l'accomplissement de leurs missions. «Ces fonctions impliquent de lourdes responsabilités qui exigent un engagement sans faille, des efforts soutenus et une loyauté sans compromis», a-t-il souligné, appelant les cadres de la sécurité intérieure à redoubler de vigilance et de professionnalisme dans l'exercice de leurs fonctions.

S. N.

AMBASSADE D'ALGÉRIE À CABO VERDE

Un nouveau représentant nommé

LE GOUVERNEMENT de la République de Cabo Verde a donné son agrément à la nomination de M. Ridha Nebais en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République de Cabo Verde, avec résidence à Dakar, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

S. N.

TENTATIVE D'HOMICIDE À BÉJAÏA

Six suspects arrêtés

LES AUTEURS présumés d'une tentative d'homicide par arme à feu ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Béjaïa, au cours de la semaine écoulée. Les faits se sont déroulés dans le quartier Edimco, à Ihaddaden, en plein cœur de la ville, a indiqué la sûreté de wilaya. Selon la même source «une enquête menée par la brigade de lutte contre la grande criminalité a permis l'interpellation de deux individus circulant à moto, auteurs présumés d'une tentative d'assassinat ciblant un citoyen. L'affaire relèverait d'un règlement de comptes, commandité par un individu résidant à l'étranger, contre une somme de 500 millions de centimes». L'intervention des forces de l'ordre a permis «la saisie de deux pistolets automatiques, de munitions ainsi que de la moto utilisée lors de l'attaque. Un troisième suspect, déjà impliqué dans une affaire d'importation de stupéfiants et de substances psychotropes, a également été arrêté. Ce dernier aurait fourni l'arme utilisée dans l'agression», a précisé le même texte. L'enquête a conduit à l'arrestation de trois autres membres présumés de ce réseau criminel. Les autorités judiciaires ont également saisi une autre arme dissimulée, avec des munitions, dans un sac en plastique caché sous un arbre, à proximité du domicile de l'un des suspects. La moto ayant servi à la fuite a également été récupérée. Les prévenus ont été présentés devant la justice pour tentative d'homicide avec préméditation et usage d'arme à feu. Ils ont été placés en détention provisoire. Par ailleurs, deux malfaiteurs, âgés de 18 et 35 ans, ont été interpellés par les agents de la 8e sûreté urbaine de Béjaïa, suite à plusieurs plaintes déposées par des femmes victimes de vols à la tire. Les deux individus opéraient principalement à la gare routière. Pris en flagrant délit de vol sur d'autres victimes, ils ont été arrêtés et présentés devant la justice, ils ont été convoqués en comparution immédiate et placés sous mandat de dépôt.

N. Bensalem

AÏD EL ADHA

Derbal met en garde contre le gaspillage d'eau

LE MINISTRE de l'Hydraulique, Taha Derbal, a tenu hier une réunion d'évaluation au siège du ministère, centrée sur les préparatifs en vue de l'Aïd El Adha. L'objectif est d'assurer une gestion optimale des ressources en eau et des équipements nécessaires durant cette période. Derbal a souligné l'importance d'une vigilance constante et d'un état d'alerte à tous les niveaux, afin de garantir la continuité du service même pendant les jours de fête. Il a souligné l'importance de mobiliser pleinement les moyens humains et matériels. Le ministre a appelé à renforcer les échanges avec les citoyens et à adopter des comportements responsables en matière de consommation d'eau, afin de préserver cette ressource essentielle et d'assurer une distribution juste et efficace.

M. B.